

Public Hearing

Audience publique

Commissioners / Commissaires

The Honourable / L'honorable J. Michael MacDonald,
Chair / Président

Leanne J. Fitch (Ret. Police Chief, M.O.M)

Dr. Kim Stanton

VOLUME 1

INTERPRÉTATION FRANÇAISE

Held at :

Halifax Convention Centre
1650 Argyle Street
Halifax, Nova Scotia
B3J 0E6

Tuesday, February 22, 2022

Tenue à:

Centre des congrès d'Halifax
1650, rue Argyle
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 0E6

Mardi, le 22 février 2022

INTERNATIONAL REPORTING INC.

www.irri.net
(800)899-0006

II Appearances / Comparutions

Ms. Violet MacLeod	Commission Senior Communications Advisor / Conseillère senior en communication pour la commission
--------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Panelists / Panélistes

Ms. Starr Cunningham	President & CEO, Mental Health Foundation of Nova Scotia
Ms. Cheryl Myers	Chair of the Board for the Along the Shore, Community Health Board Northern Zone
Ms. Crystal John	MSW, RSW Social Work Coordinator, Adsum House
Dr. Keith S. Dobson	F CPA, FCAHS, FRSC, Professor of Clinical Psychology, University of Calgary
Ms. Susan Henderson	Executive Director, CMHA Colchester
Ms. Katherine Hay	President & CEO, Kids Help Phone

III

Table of Content / Table des matières

	PAGE
Déclaration d'ouverture par le Commissaire MacDonald	1
Déclaration d'ouverture par la commissaire Fitch	14
Déclaration d'ouverture par la Commissaire Stanton	19
Survol du site internet par Mme Violet MacLeod	25
L'impact sur les êtres humains et le bien-être	36
Mme Starr Cunningham, Facilitatrice pour le panel	37

1 Halifax, Nouvelle-Écosse

2 --- L'audience débute le mardi 22 février 2022 à 9:31

3 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Bonjour.

4 Les procédures de la Commission des pertes massives seront en
5 session avec le Commissaire en chef Mike MacDonald, Commissaire Leanne Fitch et
6 Commissaire Kim Stanton.

7 **--- DÉCLARATION D'OUVERTURE PAR LE COMMISSAIRE MacDONALD :**

8 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Bonjour et bienvenue.

9 Je suis Michael MacDonald, président de la Commission des
10 pertes massives et je suis accompagné des commissaires Leanne Fitch et Kim Stanton.

11 Bonjour et bienvenue à tous. Je me présente, je suis Michael
12 MacDonald, président de la Commission des pertes massives, et je suis ici avec les
13 commissaires Leanne Fitch et Kim Stanton.

14 Nous nous joignons à vous aujourd'hui de puis Mi'kma'ki, le
15 territoire autochtone et non cédé des Mi'kmaq. Nous remercions l'ainée Marlene
16 Companion de la Première Nation Mi'kmaq de Qalipu. Hier, l'ainée Marlene est venue
17 dans cet espace pour le purifier avec de la fumée de tabac, de sauge, de foin d'odeur et
18 de cèdre, et pour dire une prière afin que les travaux commencent avec une énergie
19 positive et des cœurs ouverts.

20 Nous entamons aujourd'hui une procédure publique pour 2022, une
21 étape importante de l'enquête en cours de la Commission des pertes massives
22 survenue en avril 2020 en Nouvelle-Écosse.

23 Beaucoup d'entre vous sont ici pour savoir ce qui s'est passé,
24 pourquoi cela s'est passé et comment nous pouvons faire en sorte qu'une telle sorte...
25 qu'une telle chose ne se reproduise jamais.

26 Voilà, en substance, c'est ça le mandat de la Commission : obtenir
27 ces réponses et formuler des conclusions et des recommandations qui rendent nos
28 communautés plus sûres.

1 Les procédures publiques de 2022 commencent aujourd'hui. C'est
2 un grand moment pour l'enquête de la Commission sur la tragédie survenue en avril
3 2020 en Nouvelle-Écosse.

4 Beaucoup d'entre vous sont ici pour en savoir plus sur ce qui s'est
5 passé et les raisons pour lesquelles cela s'est passé et faire en sorte qu'une telle
6 situation ne se reproduise plus jamais.

7 Voilà pour l'essentiel le mandat de la Commission : répondre à ces
8 questions, présenter des conclusions et formuler des recommandations pour rendre nos
9 collectivités plus sûres.

10 Au cours de notre discours d'ouverture, nous parlerons de ce qui
11 suit -- L'objectif et l'approche de la Commission qui participe à nos travaux les phases
12 de notre travail et la manière dont elles nous permettent de remplir notre mandat; ce à
13 quoi vous pouvez vous attendre pendant les procédures publiques; et le rôle important
14 que vous, en tant que membres du public, avez à jouer.

15 Conformément aux dernières directives de la Nouvelle-Écosse en
16 matière de santé publique relative aux événements COVID-19, nous ne pouvons, pour
17 l'instant, seulement accueillir les Participants et leurs conseillers juridiques et les
18 membres de l'équipe de la Commission ici au Palais des congrès d'Halifax.

19 Des dispositions ont été prises pour que des membres du public
20 puissent assister en personne à notre site d'observation de la communauté de Truro et
21 tout le monde est invité à suivre les délibérations publiques grâce à notre webdiffusion.

22 Au fur et à mesure que les restrictions en matière de
23 rassemblements s'assoupliront au cours des prochains mois, nous espérons que vous
24 serez plus nombreux à pouvoir assister aux délibérations en personne dès que vous
25 pouvez le faire en toute sécurité.

26 Compte tenu des dernières années de pandémie, il y a de cela
27 probablement longtemps depuis que beaucoup d'entre nous ne se sont rassemblés en
28 aussi grand nombre qu'aujourd'hui. Alors, veuillez faire preuve de douceur, de

1 gentillesse à l'endroit de vous-même et des autres.

2 Bon nombre des évènements et des questions que nous
3 aborderons au cours de ces travaux seront difficiles et potentiellement pénibles à
4 entendre. Veuillez réfléchir à la manière dont vous vous préparez à recevoir ces
5 informations et la manière dont vous pouvez demander de l'aide lorsque vous en avez
6 besoin.

7 Pour ceux d'entre vous qui se joindront à nous en personne, nous
8 avons des membres d'équipe dévoués et du soutien au bien-être disponible ici au
9 Palais des congrès et à notre site de visionnement à Truro. De plus, une liste complète
10 des soutiens au bien-être provinciaux et nationaux est disponible sur notre site web.

11 Il est toujours possible de prendre du recul lorsque vous avez
12 besoin de temps pour vous recueillir. Toutes nos délibérations sont enregistrées et les
13 principaux documents seront publiés sur notre site web, ce qui signifie que vous pouvez
14 contrôler ce que vous regardez ou lisez et quand vous le faites.

15 Les évènements des 18 et 19 avril 2020 ont coûté la vie à de
16 nombreux innocents, ont causé de graves blessures physiques et émotionnelles à
17 d'autres et ont suscité la peur, la colère et le chagrin au Canada et ailleurs.

18 Afin d'honorer leur mémoire, je vais maintenant lire les noms de
19 ceux qui ont perdu la vie et je vous demanderais ensuite de vous joindre à moi pour un
20 moment de réflexion silencieuse pour eux, leurs proches et tous ceux qui ont été
21 touchés par cette tragédie.

22 Nous nous souvenons de, Tom Bagley, Kristen Beaton, qui
23 attendait un enfant à ce moment-là, Greg et Jamie Blair, Joy et Peter Bond, Lillian
24 Campbell, Corrie Ellison, Gina Goulet, Dawn et Frank Gulenchyn, Alanna Jenkins et
25 Sean McLeod, Lisa McCully, Heather O'Brien, Jolene Oliver, Aaron Tuck et Emily Tuck,
26 l'agent Heidi Stevenson, Joanne Thomas et John Zahl, Joey Webber.

27 Prenons un moment pour nous recueillir dans le silence.

28 (COURT SILENCE)

1 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Aux familles, encore une fois,
2 nous offrons nos plus profondes et sincères condoléances pour votre perte. Certains
3 membres des familles ont demandé s'ils pourront rendre hommage à leurs proches et
4 partager leurs expériences dans le cadre de ce processus. La réponse est oui,
5 certainement. Dans le cadre de notre engagement continu avec les familles, nous
6 demandons aux membres de familles comment ils veulent qu'ils se souviennent de
7 leurs proches et s'ils veulent que leurs expériences soient partagées dans les
8 procédures de la Commission ou dans notre rapport final. Si vous n'avez pas encore
9 fait part de vos préférences, veuillez nous le faire savoir.

10 Les pertes massives ont touché un large éventail de personnes, de
11 groupes et d'organisations en Nouvelle-Écosse, au Canada et ailleurs, à commencer
12 par ceux qui ont perdu la vie ou qui ont été blessés, les membres de leurs familles et
13 cela comprend également les témoins qui étaient là, qui ont vu ce qui se passait et qui
14 étaient en danger;

15 Les premiers répondants et les fournisseurs de services,
16 notamment les policiers, les professionnels des services de santé d'urgence, les
17 pompiers et d'autres personnes fournissant des services de première ligne, comme les
18 conducteurs de dépanneuses et les médecins légistes;

19 Les habitants des collectivités touchées, qui ont perdu leurs amis et
20 leurs voisins et dont le sentiment de sécurité communautaire était gravement atteint;

21 Le grand public de Nouvelle-Écosse, du Canada et d'ailleurs, y
22 compris, par exemple, la famille et les amis de Joanne Thomas et John Zahl aux États-
23 Unis. Toutes ces personnes se joignent aux communautés touchées par le deuil et
24 l'inquiétude concernant la sécurité communautaire.

25 Une partie de notre responsabilité en tant qu'enquête publique est
26 de reconnaître l'ampleur des impacts en tenant compte des nombreuses personnes et
27 groupes différents qui sont touchés. Nous avons la possibilité de tirer parti des
28 expériences et des expertises de ces personnes et de ces groupes différents, ce qui

1 nous permettra de formuler des recommandations solides et applicables.

2 Il existe de nombreuses communautés à travers le Canada comme
3 celles qui ont été touchées directement par ces pertes massives. Nous pouvons tous en
4 tirer des leçons pour protéger les personnes et les lieux et qui tiennent à cœur.

5 Je suis un fier Néo-Écossais, né et élevé au Cap-Breton. J'ai eu
6 l'honneur de servir les habitants de cette province pendant plus de 24 ans, d'abord
7 comme juge, puis comme juge en chef de la Nouvelle-Écosse. En tant que concitoyen
8 de la Nouvelle-Écosse, j'ai des choses importantes à dire, à commencer par ceci. Nous
9 sommes absolument déterminés à répondre aux questions sur ce qui s'est passé et
10 pourquoi et à formuler des recommandations pour rendre les communautés plus sûres.
11 Nous le faisons avec indépendance, respect et transparence – telles sont nos valeurs et
12 nos lignes directrices.

13 Nous travaillons de manière réparatrice, ce qui signifie que nous
14 nous efforçons d'être inclusifs, collaboratifs, flexibles, non conflictuels et tournés vers
15 l'avenir et surtout, de ne pas causer davantage de dommages. Nous travaillons de cette
16 manière pour soutenir notre engagement clair et inébranlable à déterminer la vérité
17 difficile et douloureuse de ce qui s'est passé ainsi que notre volonté d'avoir des
18 conversations difficiles et de poser les questions difficiles nécessaires pour comprendre
19 comment et pourquoi, afin de pouvoir garantir la responsabilité et l'obligation de rendre
20 les comptes nécessaires pour que nous soyons tous plus en sécurité à l'avenir.

21 Notre tâche est immense. Les pertes massives ont impliqué jusqu'à
22 17 scènes de crime, de nombreuses personnes touchées et des centaines de témoins
23 et de premiers répondants. Elles ont choqué le Canada et ont eu des répercussions
24 dans nos communautés, institutions et gouvernements. Les répercussions sont
25 profondes et étendues, touchant de nombreuses questions connexes et domaines du
26 droit et de la politique. Et cela s'est produit au cours d'une pandémie mondiale, ce qui
27 signifie que notre enquête et notre travail ont également dû naviguer dans les mêmes
28 réactions et restrictions de santé publique qui ont interrompu toutes nos vies au cours

1 des deux dernières années. Mais nous sommes prêts à relever le défi et voici pourquoi.

2 Les enquêtes publiques, comme cette commission, sont des
3 processus puissants et flexibles bien conçus pour enquêter sur quelque chose d'aussi
4 complexe et d'aussi grande portée que ces pertes massives. Dès le départ, nous avons
5 adopté une approche réfléchie et délibérée, axée sur la meilleure façon de nous
6 acquitter de notre mandat, du temps dont nous disposons, et ce, de manière efficiente,
7 efficace et conforme aux beaux principes.

8 Les étapes de notre travail s'interconnectent et se renforcent les
9 unes les autres, en accumulant des couches de compréhension afin de pouvoir
10 formuler les meilleures recommandations. Nous sommes ici pour mener une enquête
11 approfondie, indépendante, transparente et respectueuse de ce qui s'est passé, en
12 suivant les preuves là où elles mènent afin d'avoir un axe solide de compréhension.

13 Nous sommes ici pour construire à partir de cette base factuelle, en
14 explorant la recherche et les politiques sur les questions connexes qui peuvent faire la
15 lumière sur les causes, le contexte et les circonstances des pertes massives. Et nous
16 sommes ici pour regarder l'avenir en formulant des conclusions et des
17 recommandations qui peuvent façonner les lois, les politiques publiques, les institutions
18 publiques et les approches communautaires.

19 Les questions qui se posent à la Commission sur les pertes
20 massives sont beaucoup plus vastes qu'elles ne le seraient devant un tribunal. Il ne
21 s'agit pas simplement de savoir qui a fait quoi et quand, mais il s'agit de questions plus
22 larges et systémiques, qui peuvent aider à répondre aux questions du comment et du
23 pourquoi. En tant qu'enquête publique, nous avons la possibilité d'être créatifs et
24 flexibles d'approche pour obtenir les réponses dont nous avons besoin en nous
25 appuyant sur une gamme d'outils et de procédures comme les affidavits, les documents
26 de base, les panels communautaires, les tables rondes d'experts et bien sûr, les
27 témoignages conventionnels. Nous pouvons combiner les enquêtes factuelles avec des
28 considérations politiques, ce qui permet une compréhension plus approfondie et des

1 recommandations mieux informées.

2 Nous avons également un meilleur accès à l'expertise pour
3 examiner la complexité des questions pertinentes et pouvons consacrer du temps et
4 des ressources d'une manière qui est rarement offerte au gouvernement et aux
5 tribunaux et aux autres institutions.

6 En tant qu'enquête publique, nous pouvons faire les choses qu'un
7 procès ne peut pas faire. Par exemple, en droit criminel, les procès sont utilisés pour
8 établir les faits d'une affaire afin de déterminer si l'accusé a commis un crime. L'accès
9 est mis sur l'accusé et s'il est reconnu coupable, sur la manière dont il doit être puni.
10 Dans cette approche, les victimes ne sont même pas des parties; elles sont confinées
11 aux rôles de témoins et sont souvent ignorées dans le processus.

12 Dans les procès civils, une personne en poursuit une autre pour
13 divers torts. Dans ce cas, en supposant que la responsabilité soit établie, l'accent est
14 mis sur les victimes et l'ampleur de leurs souffrances afin de déterminer le montant de
15 l'indemnisation qu'elles devraient recevoir. Le procès se termine avec ce qui s'est
16 produit : coupable, non coupable et là, tout le monde rentre chez eux. Dans le contexte
17 civil : responsable, non responsable, tout le monde rentre chez soi. Ici, découvrir qu'est-
18 ce qui s'est produit, ce n'est pas la fin, c'est le fondement important sur lequel nous
19 allons bâtir pour déterminer pourquoi et établir de meilleures recommandations plus
20 solides.

21 Et cette Commission n'est pas un procès; il s'agit d'une enquête
22 publique. Nous ne sommes pas là pour indiquer la culpabilité ou établir des dommages.
23 En même temps, une enquête publique peut également faire des choses d'un examen
24 indépendant ne peut pas faire. Nous devons... nous pouvons faire des citations à
25 comparaître et contraindre les témoins. Nous avons déjà exercer ces pouvoirs-là au
26 besoin. Nous sommes toujours ciblés... pointé vers l'avenir, utilisant tous nos pouvoirs
27 et notre souplesse pour apprendre les leçons que nous pouvons et les partager avec
28 vous tous. Cette enquête est fondée sur l'indépendance, la transparence et le respect.

1 Naturellement, il y aura beaucoup de choses sur lesquelles les
2 gens ne seront pas d'accord tout au long de ce processus et les nombreuses
3 composantes du mandat, et nous en sommes conscients. Dès le premier jour, lorsque
4 nous avons entrepris le travail de la Commission, nous savions que la confiance dans
5 les institutions qui nous entourent avait été ébranlée. Tout au long de notre travail, nous
6 avons entendu des préoccupations concernant la confiance dans les gens de la
7 communauté, dans les institutions et dans cette Commission. Permettez-moi d'apaiser
8 les inquiétudes que nous avons entendues directement.

9 L'indépendance est l'épine dorsale de tout et le tout des enquêtes.
10 Certaines personnes s'inquiètent de l'indépendance de la Commission, croyant que
11 nous pourrions être susceptibles de dissimuler des actes de la GRC ou du
12 gouvernement. Laissez-moi vous assurer que rien ne pourrait être moins vrai. J'ai été
13 juge en chef dans cette province pendant 20 ans. Protéger la magistrature de
14 l'ingérence extérieure était essentiel à ce rôle. Je n'acceptais jamais toute tentative de
15 toute institution ou personne à entamer notre indépendance. J'ai un engagement ferme
16 envers l'indépendance de cette Commission, ses conclusions et ses recommandations,
17 tout comme toute l'équipe de la Commission. Certaines personnes sont préoccupées,
18 elles croient que la Commission n'est pas transparente et inclusive. Dans quelques
19 instants, les commissaires Fitch et Stanton nous parleront davantage de nos diverses
20 façons d'être transparents et inclusifs en travaillant avec les Participants et bien
21 d'autres.

22 Je veux aussi aborder une question récente qui a été posée.
23 Certaines personnes sont inquiètes que nous n'allons pas appeler des témoins ou que
24 l'on ne permettra pas la contre-interrogation. Je dois vous rassurer. Là où un fait ou un
25 événement n'est pas clair et qu'il y a un témoin qui peut nous offrir davantage
26 d'informations, nous allons l'assigner à comparaître et nous allons faire en sorte que les
27 avocats qui représentent les Participants puissent aussi poser des questions et
28 présenter des recommandations de témoins aussi. La contre-interrogation est une

1 façon de le faire. Soyez assurés que là où c'est approprié, ça va se faire. Dont des
2 questions posées par des avocats et les Participants. Et la Commission sera robuste,
3 aura une réponse robuste si des témoins devaient essayer de nous induire en erreur.

4 Mais il y a aussi une autre considération importante, étant donné
5 l'impact massif de ces pertes massives, nous nous attendons à ce que plusieurs
6 témoins qui se présentent devant nous seront dans la souffrance, même brisés. Cela, il
7 faudra en tenir compte en déterminant de quelle façon il faudra interroger les témoins.
8 Si nous pouvons atteindre la vérité de façons qui n'aggravent pas cette souffrance,
9 donc nous avons la responsabilité de le faire. Il nous incombera de le faire. Nous allons
10 essayer d'utiliser les bonnes méthodes pour arriver à la vérité et nous serons attentifs
11 aux besoins des personnes qui ont des informations à partager, mais aussi aux impacts
12 des traumatismes infligés à ceux et celles qui ont déjà été directement affectés.

13 Les documents de base vont jouer un rôle important dans les
14 réponses aux questions. Et donc, voici les documents et pourquoi nous les utilisons. La
15 Commission a commencé son travail il y a 16 mois en engageant des membres de
16 personnel clé, en établissant des bureaux et des systèmes technologiques afin de gérer
17 l'information et le matériel. Nous avons créé une équipe de toute pièce avec une série
18 de... une large gamme de spécialités. Nous avons recueillis et analysé plus de 40 000
19 pages d'informations recueillies par le biais de plus de 50 assignations, de documents
20 d'enquête, des courriels, des notes des premiers intervenants, des transcriptions des
21 radiocommunications policières et des images comme des photos, mille dossiers vidéos
22 et audio, et aussi de l'information recueillie par le biais des entrevues, avec plus de 150
23 témoins en Nouvelle-Écosse, au Canada, aux États-Unis et par la visite des sites.

24 Les documents de base nous permettent d'organiser et de partager
25 toute cette information de façon efficace et contribuent à notre approche réparatrice.
26 Par exemple, le premier document de base que nous allons examiner lundi prochain va
27 porter sur ce qui est arrivé à Portapique le 18 et 19 avril 2020, d'une perspective
28 communautaire. Ce document comprend des apports de la part de 70 témoins. Et ce

1 n'est qu'un des multiples documents de base que nous avons. Entendre tous ces
2 témoins en temps réel afin de préparer ces documents de base, et tous ces documents
3 en temps réel dans les procédures auraient eu le potentiel de retraumatisation des
4 centaines de témoins liés à ces pertes massives, et ça prendrait des années. Donc,
5 c'est pour cela que nous avons élaboré ces documents de base. Chaque document a
6 été partagé avec les Participants, examinés par eux.

7 Donc les Participants, un groupe important qui comprend les
8 familles des personnes les plus affectées. Les Participants ont pu lire les projets de tous
9 les documents de base et ont accès aux preuves sur lesquelles ces documents sont
10 basés. Et ensuite, la Commission a tenu des réunions pendant beaucoup de semaines
11 avec les Participants afin d'identifier leurs questions et leurs préoccupations sur
12 l'exactitude de ces documents. Les Participants nous ont donné beaucoup
13 d'informations et nous en avons tenu compte, nous l'avons apprécié, nous avons
14 intégré une bonne partie de ces informations dans les documents, on les a partagés
15 avec nos enquêteurs afin de suivre de nouvelles pistes et on a utilisé d'autres aspects
16 de ces apports afin d'influencer les questions que nous allons suivre pendant les
17 procédures.

18 Les documents de base représentent ce que nous savons, mais on
19 prévoit que les Participants vont identifier des écarts ou des lacunes et nous allons
20 aussi devoir vous écouter vous, le grand public sur des aspects qui auront besoin de
21 suivi. En travaillant sur ce qui est arrivé, chaque document de base avec le matériel
22 source sera déposé en preuve et partagé publiquement sur le site de la Commission,
23 où vous pourrez les lire. Afin de savoir à quoi vous attendre, la liste des documents de
24 base se trouvera sur le site de la Commission. Certains de ces documents portent sur
25 un endroit spécifique. Par exemple, un document sur ce qui est arrivé à Portapique le
26 18 et le 19 avril. Les actions des premiers intervenants à Portapique, les points de
27 contention à Portapique et aux alentours. Ce qui est arrivé pendant la nuit à Debert, ce
28 qui est arrivé à 2328 Hunter Road, ce qui est arrivé sur la Route 4 à Wentworth, ce qui

1 est arrivé sur la Route 4 à Glenholme, ce qui est arrivé sur le chemin Plains à Debert,
2 ce qui est arrivé à la caserne des pompiers de Onslow, Belmont. Ce qui est arrivé à
3 Shubenacadie, ce qui est arrivé sur la Route 224 et ce qui est arrivé à la Enfield Big
4 Stop.

5 D'autres documents de base sont organisés, dans cette première
6 phase de l'enquête, selon le thème et vont porter sur le suivant : l'implication des
7 Services de Police de Truro, la réponse, ou la réaction du groupe tactique d'urgence de
8 la GRC, la confirmation de la réplique d'auto-patrouille; le récit de l'appui aérien; les
9 communications publiques par la GRC; les décisions de commandements prises par la
10 GRC; l'implication des services de police régionaux d'Halifax et aussi du district Halifax
11 de la GRC; un aperçu du système de radiocommunication en Nouvelle-Écosse; un
12 aperçu de la gestion des appels neuf-un-un en Nouvelle-Écosse; les lois et les
13 règlements applicables; l'accès de l'auteur des crimes et son utilisation des véhicules
14 policiers; équipements et vêtements, son accès aussi aux armes à feu et les
15 communications publiques de la part de la GRC et des gouvernements sur les pertes
16 massives.

17 Chaque document nous présente un aspect de ce qui est arrivé et
18 la vue d'ensemble se dessinera avec la présentation de d'avantages de documents,
19 dans les semaines à venir. Donc, il est important de ne pas tirer de conclusions basées
20 sur un seul document de base.

21 Élaborer ces documents de base a été une entreprise massive qui
22 comprend les membres de nos équipes juridiques, d'enquêtes, de recherches et de
23 politique. Nous sommes en train de faire le processus en amont, en essayant de
24 recueillir et de compiler toute l'information, au lieu de devoir traiter de grands volumes
25 d'information non-traitée. Le processus a été transparent, les Participants ont pu avoir
26 accès à tous les documents et ont pu commenter les projets de documents de base
27 avant que ces documents ne soient rendus publics. Obtenir ces documents de base, les
28 préparer correctement, a été l'affaire de beaucoup de temps.

1 Maintenant, pendant les procédures, nous prenons le temps
2 nécessaire pour s'assurer que le public comprenne ce qui est présenté dans chaque
3 document. Nous allons le faire à un rythme qui permettra au gens d'assimiler les
4 informations difficiles contenues dans ces documents. Nous le faisons en temps réel,
5 pendant les procédures, car il est essentiel que les Participants et le public
6 comprennent le travail important qui est devant nous.

7 Mais cela ne veut pas dire que ces documents de base sont le
8 dernier mot sur ce qui est arrivé. Nous allons continuer à demander aux Participants de
9 prendre la parole s'ils ont encore des questions ou des préoccupations émanant des
10 documents de base, donc, par exemple, s'ils sentent le besoin d'écouter d'autres
11 témoins là où il nous faut davantage de clarté. Là où de nouvelles informations sont
12 révélées par le biais de ces procédures et notre enquête continue, nous allons mettre à
13 jour ces documents. Notre but est d'élaborer une compréhension commune et efficace
14 sur ce qui est arrivé, pour s'assurer que nous soyons transparents et inclusifs. Nous
15 devons établir ensemble ce qui est arrivé afin de passer du temps sur pourquoi ces
16 pertes massives ont eues lieu, explorer leurs causes, le contexte et le chemin à
17 parcourir à l'avenir.

18 Après avoir organiser notre bureau et notre équipe le printemps
19 passé et que nous avons établi l'accès sécuritaire de tout le monde, nous avons
20 commencé à recevoir des dizaines de milliers de documents. Je dois vous présenter,
21 donc, un élément du contexte du processus. Des dizaines de milliers de documents
22 nous sont parvenus, ont été assignés, qui comprennent presque dix-sept scènes de
23 crime et des centaines d'autres éléments.

24 Une réalité claire c'est présenté : cette enquête pourrait se
25 poursuivre pendant des années, si on devait appeler tous les témoins impliqués dans
26 ces dix-sept scènes de crime. Je parle de ma propre expérience : j'ai vu mainte fois,
27 trop souvent, le fardeau émotif des processus qui s'éternisent, des vies qui attendent.
28 Ce processus ne peut pas se poursuivre pendant cinq ans. Nous avons la

1 responsabilité, comme commissaires, et c'est dans l'intérêt de toutes et de tous, de
2 gérer le processus.

3 Donc, nous avons créé un processus qui est aussi, ou sinon plus,
4 efficace que d'appeler témoin après témoin. Un processus qui ne va pas s'éterniser,
5 mais qui va donner beaucoup moins de traumatisme. Donc, nous avons choisi
6 d'assigner tous les documents pertinents et de faire une enquête minutieuse. Ensuite,
7 on a partagé les informations avec tous les Participants. Il y a eu plus de vingt-cinq
8 rondes de divulgation : le fruit de douzaines d'assignations de documents.

9 Étant donné le volume massif de l'information que nous avons
10 reçu, nous avons retardé notre calendrier de procédures afin de gérer tout ce volume.
11 Ensuite, avec l'aide des Participants, qui est, encore là, très appréciée, nous avons fait
12 le tri dans tous ces documents et nous avons trouvé des faits qui semblent être exacts,
13 du moins, pour l'instant. Nous sommes prêts à présenter ces faits avec vous, avec le
14 public, à partir de lundi prochain. Cela nous permettra de passer ce temps de procédure
15 à remplir, à identifier et combler les lieux d'incertitudes, les matériaux qui seraient
16 nécessaires à notre mandat, que l'on mette de côté du temps dans notre calendrier afin
17 d'écouter les Participants, afin de combler les écarts et que toute l'incertitude associée
18 avec notre mandat soit dissipée.

19 Donc, on ne commence pas comme lors d'un procès : avec des
20 listes de témoins. On commence avec un processus qui a permis de repérer, au mieux
21 de nos capacités, ce qui est arrivé basé sur l'information que nous avons aujourd'hui.
22 Nous allons écouter des avocats sur les écarts et sur qui devrait être appelé afin de
23 combler ces écarts, qui sont importants pour notre mandat et ensuite nous pourrons
24 passer du temps afin de comprendre pourquoi les choses se sont passées ainsi.

25 Afin de nous garder toutes et tous en sécurité, savoir ce qui est
26 arrivé est la base essentielle nous permettant de dresser la liste de recommandations
27 qui permettront d'assurer que cela ne se reproduise plus jamais. Cela nous permettra
28 de fournir de l'information au public le plus tôt possible, d'économiser beaucoup en

1 temps et en argent et d'éviter de retraumatiser beaucoup de gens.

2 Je vais maintenant demander au commissaire Fitch de parler de
3 qui a participé à ce travail et le rôle qu'ils joueront dans notre procédure. Elle arrive
4 avec l'expérience de plus de trois décennies dans la police municipale, dont sept ans
5 comme chef de police pour les services de police de Fredericton et elle a, pendant sa
6 carrière, mené à bien plusieurs initiatives qui visent à rendre nos communautés plus en
7 sécurité. C'est un honneur d'être à ses côtés avec la commissaire Stanton.

8 Commissaire Fitch : Mme la commissaire Fitch.

9 **--- DÉCLARATION D'OUVERTURE PAR LA COMMISSAIRE FITCH :**

10 **COMMISSAIRE FITCH :** Merci, Commissaire MacDonald et
11 bonjour à toutes et à tous.

12 J'ai l'honneur d'être ici à vous servir comme commissaire qui aide à
13 mener à bien cette enquête. J'ai été agent de police municipal pendant trois décennies
14 et j'ai consacré ma vie à la sécurité communautaire, le bien-être, l'éthique policière et
15 l'évolution positive des services de police. J'ai décidé d'être agent de police afin de
16 rendre les communautés plus en sécurité, protéger les gens et les lieux qui me tiennent
17 à cœur comme citoyenne des Provinces atlantiques. Et j'ai décidé d'accepter un rôle de
18 leadership parce que ça m'a permis de faire des changements positifs – comme il est
19 toujours critique d'agir de façon éthique, avec de la compassion et de collaborer avec
20 les communautés afin d'assurer que tous les citoyens soient servis avec l'intégrité, le
21 respect, le professionnalisme, l'imputabilité et les soins.

22 Quand on m'a demandé de participer à cette Commission, je ne l'ai
23 pas pris à la légère. J'ai dit oui quand j'ai vu que les citoyens de Nouvelle-Écosse et
24 d'ailleurs se sont présentés pour se protéger mutuellement. J'ai accepté cette demande
25 d'être... d'utiliser cette expérience afin de faire une différence positive pour autrui. Je
26 me suis... je m'engage à tabler sur mon expérience afin d'aider le travail de la
27 Commission et d'assurer que les organisations policières demeurent imputables et
28 qu'ils aient ce qu'il leur faut pour servir et protéger les communautés, non seulement en

1 Nouvelle-Écosse, mais partout au Canada.

2 Comme commissaires, nous sommes engagés à donner de
3 l'espace à ceux qui sont les plus affectés, d'assurer que les premiers intervenants
4 fassent leur travail correctement à l'avenir et d'assurer que les communautés du
5 Canada trouvent des façons d'être plus en sécurité et plus fortes ensemble.

6 Les personnes et comment elles sont touchées par quelque chose
7 d'autant nuisible que les pertes massives et comment ils se rassemblent pour s'entre-
8 soutenir – j'espère véritablement qu'on va continuer de voir l'aspect communautaire
9 dans le travail qui est le contenu de la Commission, qui a été et qui continuera d'être
10 fort hautement collaboratif – on demande à des gens de se présenter au niveau de
11 s'engager dans nos enquêtes, notre gestion publique et notre autre travail en cours afin
12 qu'on puisse offrir des recommandations significatives et de les mener à terme et les
13 mettre en œuvre.

14 Voilà un survol de qui participe à l'enquête et ce qu'ils font. Les
15 commissaires MacDonald, Stanton et moi-même ont été nommés pour mener cette
16 enquête, embaucher du personnel, concevoir ce personnel, accomplir son mandat, faire
17 de la prise de décision importante et finalement, produire des constatations, des
18 conclusions, des recommandations aux Canadiens à l'avenir ou même d'équipe, ce qui
19 comprend des enquêteurs chevronnés et indépendants qui ont été choisis avec soin de
20 l'extérieur de la province de la Nouvelle-Écosse et à l'extérieur de la GRC. Ces
21 enquêteurs qualifiés ont minutieusement compilé des informations et parlé avec des
22 témoins au cours des 16 derniers mois et ont construit à partir de zéro une image
23 indépendante de ce qui s'est passé. Nous poursuivre ce travail tout au long de la
24 procédure à mesure que de nouvelles informations sont mises à jour.

25 Notre équipe comprend des spécialistes de la recherche et des
26 politiques qui explorent les questions énoncées dans notre mandat par le biais de leurs
27 propres recherches et de rapports commandés à des experts canadiens et
28 internationaux. Ce travail deviendra plus évident au cours des délibérations plus tard

1 cette année et dans notre rapport final.

2 Nous avons des spécialistes de santé mentale, qui nous ont aidé à
3 soutenir l'application des principes de réparation de notre travail et qui continuent de
4 veiller à ce que les personnes qui participent bénéficient d'un soutien.

5 Et nous avons des spécialistes des relations communautaires et
6 des communications qui aident les membres de la collectivité et les organisations à se
7 renseigner sur l'enquête et sur la façon d'y participer et comment ils peuvent être
8 renseignés.

9 Les avocats de la Commission constituent un autre élément
10 important de notre équipe. Ce sont des avocats chevronnés et indépendants qui nous
11 aident dans notre travail. Ils veillent à ce que les choses se déroulent de manière
12 ordonnée et efficace avec les Participants et les autres intervenants et jouent un rôle
13 essentiel dans la présentation des faits au public. Pendant les procédures, vous verrez
14 les avocats de la Commission faire toute une série de choses, notamment diriger des
15 présentations, des discussions sur ce qui s'est passé, interroger des témoins, travailler
16 en étroite collaboration avec les avocats des Participants pour discuter de leurs
17 questions et suggestions. Il est important de noter que les avocats de la Commission
18 n'agissent pas en tant que procureurs ou pour le compte d'accusés; comme nous, ils
19 sont objectifs, impartiaux et travaillent dans l'intérêt du public.

20 L'ensemble du travail est soutenu par un secrétariat spécialisé qui
21 s'occupe des besoins administratifs de la Commission.

22 Passons de l'équipe de la Commission aux Participants. Ce groupe
23 constitue une partie très importante de notre travail. La Commission compte 61
24 Participants, dont les personnes les plus touchées – les familles, les premiers
25 répondants et les organisations, y compris les groupes de défense des droits et les
26 deux paliers de gouvernements. Il s'agit de personnes et de groupes qui ont
27 automatiquement obtenu ou demandé la possibilité de participer de manière appropriée
28 et qui ont un intérêt substantiel ou direct dans l'objet de l'enquête. Les Participants sont

1 représentés par leur propre avocat, appelé avocat des Participants. Jusqu'à présent,
2 nous avons collaboré avec les Participants et leur avocat au cours de nombreuses
3 conversations et réunions afin de façonner l'approche et les règles de procédure de la
4 Commission.

5 Nous avons écouté, lorsque les Participants ont demandé plus de
6 de temps pour examiner les informations et se préparer en ajustant le calendrier de la
7 Commission tout en continuant à faire avancer notre travail. Il est important de noter
8 que nous avons travaillé en étroite collaboration avec les Participants pour examiner les
9 informations sur ce qui s'est passé, tels qu'ils figurent dans les documents de base afin
10 de garantir que ces documents sont aussi précis que possible avant le début des
11 procédures publiques. Pendant ce temps-là, on s'attend à ce que les documents soient
12 davantage explorés.

13 Vers la fin de l'année 2021 et au début de cette année, la
14 Commission a organisé des réunions de travail avec des Participants pendant de
15 nombreuses semaines afin d'examiner les projets de documents de base qui, comme
16 l'a dit le commissaire MacDonald, joueront un rôle très important dans notre travail pour
17 comprendre ce qui s'est passé. Au cours des instances, des Participants et leurs
18 avocats fourniront des informations aux commissaires et pourront participer à
19 l'interrogation des témoins ou des experts, au partage d'informations ou de points de
20 vue. Il est important de noter qu'il n'est pas nécessaire d'être un Participant pour jouer
21 un rôle dans cette enquête. Il existe de nombreuses autres façons de contribuer, si cela
22 est conforme à l'indépendance de la Commission – nous contrôlons nos propres
23 processus, nous devons le faire. Bien que nous écoutions toujours avec respect et dans
24 un esprit de collaboration, nous ne serons pas dirigés par les Participants ou tout autre
25 groupe et nous créons de nombreuses occasions différentes pour vous permettre de
26 participer et de fournir vos apports.

27 Au besoin, des avocats de la Commission convoqueront des
28 témoins pour répondre à des questions lorsqu'il sera nécessaire de mieux comprendre

1 les mentions et les événements-clés. Les avocats des Participants peuvent également
2 demander des témoins ou demander à appeler ou à interroger un témoin particulier. En
3 tant que commissaires, nous examinerons ces demandes et détermineront si elles sont
4 essentielles pour remplir le mandat ou les responsabilités de la Commission dans
5 l'intérêt du public.

6 En outre, vous entendrez également un certain nombre d'autres
7 personnes au cours des procédures cette année, notamment des membres de la
8 communautés invités à participer à des panels et à d'autres sessions, des experts lors
9 de tables rondes sur les questions connexes et des membres de la famille ou d'autres
10 personnes les plus touchées qui pourraient souhaiter partager publiquement leur
11 expérience.

12 Enfin – mais ce n'est certainement pas le moindre – il y a vous, les
13 membres du public. Le mot « public » est tout aussi important pour nous que le mot
14 « enquête », une enquête publique va vraiment dans les deux sens.

15 Alors que nous travaillons sur les procédures cette année, nous
16 vous demandons de communiquer avec nous si vous avez des informations dont la
17 Commission a besoin pour savoir ce qui s'est passé et pourquoi et comment les choses
18 se sont passées, et de vous exprimer par le biais de l'enquête « Partager votre
19 expérience » qui est disponible sur le site web de la Commission.

20 Par le biais de ce sondage, nous voulons connaître l'opinion des
21 gens de la Nouvelle-Écosse, du Canada et ailleurs. Peu importe qui vous êtes et où
22 vous êtes, votre expérience et votre point de vue comptent.

23 Enfin, nous demandons à tous les membres du public et à toutes
24 les personnes concernées de réfléchir au type de recommandations que vous aimeriez
25 voir ressortir des travaux de la Commission. Nous vous inviterons à partager vos
26 réflexions et vos propositions plus tard dans l'année.

27 Je vais maintenant demander à la Commissaire Stanton de nous
28 parler des phases du travail de la Commission et de ce à quoi il faut s'attendre des

1 travaux.

2 C'est un honneur pour moi de travailler avec les deux
3 commissaires et je tiens à souligner que la Commissaire Stanton apporte l'expertise de
4 ces travaux érudits de longue date en matière d'enquêtes publiques et d'une carrière
5 juridique couvrant divers domaines, notamment le droit constitutionnel et les droits de la
6 personne. La Commissaire Stanton a également contribué à de nombreuses initiatives
7 visant à promouvoir l'égalité et l'inclusion.

8 Madame la commissaire Stanton.

9 Merci.

10 **--- DÉCLARATION D'OUVERTURE PAR LA COMMISSAIRE STANTON :**

11 **COMMISSAIRE STANTON:** Merci, Madame la commissaire Fitch,
12 et bonjour à tous.

13 C'est un honneur pour moi de participer à cette enquête avec les
14 commissaires MacDonald et Fitch.

15 Je suis devenue avocate afin de contribuer à la justice sociale, afin
16 de faire que le monde soit un lieu plus juste et plus équitable pour tout le monde.

17 Au cours de ma carrière dans le droit, j'ai apprécié le rôle que les
18 enquêtes publiques peuvent jouer pour adresser les événements et les systèmes qui
19 ont causé de grands torts.

20 Comme j'ai exploré dans mes travaux érudits, notamment le livre
21 que j'ai rédigé avant la Commission, les enquêtes publiques sont une rare occasion
22 pour rassembler de nombreuses personnes, groupes et organisations et de gagner au
23 niveau de notre compréhension partagée et de prendre le moment qu'il faut pour voir
24 qu'est-ce qui s'est produit et tous les... en jeu qui ont contribué et d'éclairer là où des
25 systèmes et structures ont fait faillite et là où ils peuvent être améliorés à l'avenir.

26 Basée au sud de l'Alberta, ayant vécu et pratiqué en Colombie-
27 Britannique et en Ontario, une partie de mon engagement, c'était d'apporter une
28 perspective nationale plus élargie, nationale au travail de la Commission, oui, c'est une

1 partie de notre mandat, mais peu importe là où vous vivez, tout le monde au Canada
2 devrait se sentir en sécurité dans leurs foyers et chez... dans leurs collectivités.

3 Je reconnais que c'est plus difficile de se sentir en sécurité, ça fait
4 deux ans que nous sommes dans une pandémie mondiale, et toutes les incertitudes et
5 l'anxiété qui sont rattachées à cela, nos vies ont été bouleversées à plusieurs reprises,
6 et plusieurs des façons connues nous rassemblant d'habitude pour fournir du confort
7 les uns aux autres n'ont pas été possibles et – on ne doit pas oublier – il n'était pas
8 possible pour les familles et les collectivités à la suite des pertes massives. Nous vivons
9 des moments bizarres, même si c'est difficile de faire preuve de bonne foi et d'empathie
10 envers les autres, on doit se soigner les uns les autres et bien travailler ensemble.

11 Comme on a entendu, il y a plusieurs personnes qui sont engagées
12 dans le travail de la Commission et c'est bien, ça. Y'a plusieurs personnes qui
13 surveillent, veulent voir là où va se pointer la Commission. Nous travaillons dans
14 l'intérêt du public et cela ne signifie pas uniquement ce qui... faire ce qui est populaire.

15 Ce qui signifie concevoir un processus qui prend en compte tous
16 les aspects des mandats de la Commission, notamment les questions de politique
17 systémique que nous devons explorer; ça signifie enquêter sans peur ou parti pris,
18 notamment utiliser le pouvoir de citer à comparaître pour accéder à tous les
19 renseignements dont nous avons besoin et de contraindre la participation de tous les
20 témoins que nous devons entendre, suivre les preuves là où elles nous amènent, et pas
21 selon un processus contradictoire afin que ce soit ciblé d'une façon qu'on peut
22 améliorer les situations à l'avenir.

23 Notre mandat exige qu'on soit basé sur la justice réparatrice.
24 Comme disait le Commissaire MacDonald, cela inclut concevoir des processus
25 inclusifs, collaboratifs, flexibles, non contradictoires et ciblés sur l'avenir.

26 Un processus de justice réparatrice est également puissant et nous
27 permet de concevoir les systèmes et les structures dans lesquels des pertes massives
28 ont eu... se sont produites et à quel point ces systèmes-là servent bien les systèmes

1 (sic) qui vivent dans les collectivités au travers des rôles qui sont... qui ont l'intention
2 d'offrir la sécurité dans les services critiques.

3 Peu importe votre point de vue sur les pertes massives et peu
4 importe vos points de vue sur le travail de cette Commission, je crois que nous
5 partageons des terrains communs, nous voulons tous faire que nos comités...
6 collectivités soient des lieux plus sûrs. Je vous demande de garder ce terrain commun
7 là en tête comme nous continuons notre travail.

8 Voici comment nous organisons cette enquête et elle se déroule
9 aujourd'hui.

10 Au plus haut niveau, il y a trois phases qui se chevauchent.
11 Chaque phase est importante et construit sur les autres afin qu'on arrive là où on doit
12 se rendre.

13 Pendant la phase 1, nous sommes ciblés sur établir la trame des
14 faits sur ce qui s'est produit avant et après et pendant les pertes massives. Alors, on a
15 dû obtenir des documents, faire des enquêtes et parler à des témoins. La Commission
16 a commencé à analyser ces renseignements dès qu'ils sont devenus disponibles et de
17 rassembler les documents de base qui organisent les partages et une compréhension
18 du grand volume de renseignements que nous avons rassemblés afin de consigner
19 (phon.) de façon hâtive (phon.). Cela nous permet de poser les bonnes questions sur
20 pourquoi cela s'est produit.

21 Une autre partie d'apprendre ce qui s'est produit, c'est de prendre
22 des étapes pour... des démarches pour... une de nos priorités, c'est de rencontrer les
23 familles des personnes qui ont perdu leur vie et de ceux qui ont été blessés, ceux qu'on
24 a entendus pendant ces réunions-là, c'était fondamentalement notre travail depuis.

25 Très tôt, on a également lancé notre programme de recherche, on
26 a cherché des individus avec des compétences et des expertises pertinentes pour notre
27 mandat. On a nommé un rôle... un conseiller au (inintelligible) de recherche au niveau
28 des processus engagés au sein de la collectivité, la criminologie des droits et la

1 psychologie.

2 Certaines de vos questions seront répondues pendant la phase 1,
3 d'autres questions sur le comment et le pourquoi les pertes massives ont pu se produire
4 seront explorées pendant la phase 2. Il y a quelques mois devant nous pour faire ce
5 travail-là.

6 Dans la deuxième phase de notre travail, nous allons bâtir sur ce
7 que nous avons appris au niveau de ce qui s'est produit et devrait (inintelligible) les
8 questions difficiles, et dans le contexte plus élargi, dans les causes et les contextes
9 pour arriver à comprendre comment et pourquoi ça s'est produit.

10 Notre emphase est d'être... est de focaliser sur des enjeux de notre
11 mandat qui exige une attention particulière : l'accès aux armes à feu, les réactions de la
12 police et des services d'urgence, et les communications d'urgence.

13 Pendant la phase 3, nous allons bâtir sur tout ce que nous avons
14 appris dans les phases 1 et 2, façonner les recommandations. Pendant notre mandat,
15 nous (inintelligible) à l'avenir, cibler les résultats, et nous attendons que cela va porter
16 fruit pendant la phase 3 et renforcer la sécurité de nos collectivités.

17 Cette approche soigneuse est conçue pour combler les mandats
18 qu'on nous a accordés dans l'intérêt public. On a fait des progrès dans les travaux de la
19 phase 1 et 2 au cours de la prochaine... de l'année dernière et on va continuer de faire
20 des progrès.

21 Les procédures publiques vont faire suivre les mêmes démarches
22 des trois phases, parce que le public de phase 1 commence aujourd'hui et on sera vus
23 jusqu'au 14 avril où on va... il y aura une pause pour faire la commémoration des
24 évènements du 18 et 19.

25 Cette semaine, nous serons ciblés sur différents panels et
26 présentation afin de fournir un contexte important pour notre travail continu, on va
27 considérer les impacts humains, les collectivités et géographies où ils se sont produits
28 et la structure de la police et services d'urgence dans cette région.

1 On sait qu'il y a des gens qui suivent le travail de la Commission au
2 travers le Canada et au-delà. C'est important que les gens comprennent le contexte des
3 collectivités où ont eu lieu les pertes massives afin de mieux comprendre le travail de la
4 Commission.

5 À partir de la semaine prochaine, on va... il y aura une série de
6 présentations et discussions sur ce qui s'est produit. On va commencer à partager avec
7 le public les documents de base de la phase 1, c'est comme le décrivait le Commissaire
8 MacDonald.

9 Pour les sujets et des critiques approfondies, les Participants ont
10 été considérés avec soin. On partage notre compréhension avec le public parce que
11 c'est essentiel que les Participants et le public qu'ils puissent former le travail à l'avenir
12 pour examiner comment et pourquoi ça s'est produit et pour formuler des
13 recommandations significatives. Là où des faits sont incertains, il y aura davantage de
14 discussions, on va appeler des témoins s'il y a lieu et on prendra des recommandations
15 des Participants qui ont énormément de compétences à nous fournir. S'il est critique
16 qu'on établisse une trame des faits partagés clairs pour soutenir la responsabilité
17 envers ce qui s'est produit et des recommandations efficaces sur ce qui doit se
18 produire.

19 Au printemps, la phase 1 continuera et la phase 2 commencera. La
20 phase 2 explorera le contexte plus large qui est pertinent au mandat de la Commission.
21 Au cours de la phase 2, ce sera pendant tout l'été. Plus d'une douzaine de rapports de
22 la Commission seront partagés de façon publique. On va publier davantage de
23 documents de base, il y aura davantage de discussions et nous installerons une table
24 ronde où des experts dans les sujets vont nous rejoindre pour nous aider à comprendre
25 des enjeux qui touchent notre mandat. Et qui figurent dans nos tables de référence.

26 On anticipe de commencer la phase 3 fin été. On invite les
27 Participants à faire leur soumission finale pour informer les recommandations finales du
28 Comité pour faire que la communauté devienne plus sûre. Après chaque phase, il y

1 aura des façons de fournir leurs apports et des rétroactions, en plus de présenter des
2 recommandations lors des procédures. Des Participants peuvent faire des soumissions
3 écrites à la fin de chaque phase et faire des soumissions finales à l'automne. Et comme
4 disait la Commissaire Fitch, on invite que les membres du public à participer sur
5 l'entremise du sondage « Partagez votre expérience » de notre site web ou en
6 visionnant les procédures sur les genres de recommandations que vous aimeriez voir et
7 partager vos recommandations plus tard dans l'année.

8 Cela ça représente un grand horaire de procédure au cours de
9 l'année, plusieurs personnes impliquées, plusieurs éléments et plus tard, un des
10 membres de l'équipe va partager une orientation des ressources de la Commission qui
11 peut vous aider à identifier les renseignements, les soutiens et les outils dont vous avez
12 besoin pour participer, mes cocommissionnaires nous engageons à fournir des
13 renseignements sur qu'est-ce qui se passe, pourquoi c'est important et comment
14 rattacher, combler le mandat plus élargi dans l'intérêt public. Je cède maintenant la
15 parole au commissaire McDonald, merci bien.

16 **COMMISSAIRE MacDONALD** : Merci Commissaire Stanton,
17 Commissaire Fitch et merci à toutes et à tous. Merci à tous les gens les plus affectés,
18 de votre courage et de votre engagement. Merci aux Participants et aux avocats des
19 Participants pour le travail ardu que vous avez effectué pendant beaucoup d'heures,
20 que vous avez travaillées avec nous pour façonner ce processus et pour mener à bien
21 ce travail. Merci aux témoins et aux membres de la communauté qui ont parlé avec
22 nous de leur expérience. Merci aux organisations communautaires qui ont partagé leurs
23 perspectives et leur appui. Merci aux médias pour avoir communiqué le travail que nous
24 faisons. Merci au grand public de votre engagement permanent. Merci à l'équipe de la
25 Commission de votre travail acharné, et merci à toutes et à tous qui ont fait un apport
26 précieux au travail jusqu'à aujourd'hui, et qui vont continuer à nous aider pendant les
27 semaines et les mois à venir.

28 La Commission a un mandat large et un échéancier ambitieux. Il y

1 a beaucoup de travail à faire en 2022. Quand nous arriverons à la fin de l'enquête, nous
2 aurons fait notre travail si dans le meilleur de nos capacités nous aurons répondu aux
3 questions sur ce qui est arrivé, que nous aurons exploré pourquoi c'est arrivé et que
4 nous aurons trouvé des conclusions et des recommandations qui auront été adoptées
5 par les décideurs politiques, les institutions publiques, les organisations
6 communautaires et le grand public. Dans le but de rendre nos collectivités plus sûres.
7 Nous poursuivons. Plus tard, il y aura une séance d'orientation pour vous aider à
8 repérer l'information et les ressources clés. Après ça, il y aura une discussion sur un
9 panel sur l'impact humain de ces pertes massives et ses impacts sur notre bien-être.
10 C'est une façon importante d'établir le contexte de notre enquête et de nos discussions.
11 Merci.

12 On continue. La prochaine activité est une séance d'orientation
13 pour vous aider à savoir où trouver les informations et les ressources clés. Une
14 discussion de groupe sur les grandes conséquences humaines de pertes massives
15 notamment sur la santé mentale aura lieu plus tard cet après-midi. Cela nous aidera
16 grandement à définir le contexte pour l'enquête et les discussions. Merci, et à cet après-
17 midi.

18 **Mme SUTHERLAND:** Merci. Le diner sera servi à midi et la
19 Commission reprendra ses travaux à 13h00.

20 --- L'audience est en pause à 10:37

21 --- L'audience est reprise à 13:00

22 (Audio manquant)

23 **--- SURVOL DU SITE INTERNET PAR Mme VIOLET MacLEOD :**

24 **Mme VIOLET MacLEOD:** ...et je vais vous montrer où trouver les
25 renseignements tout au cours de cette séance. Alors, les membres de la communauté
26 peuvent voir les procédures en ligne ou accéder à la ligne téléphonique aussi et je vais
27 indiquer cela dans un instant aussi.

28 Pour tout le monde qui assiste en présentiel, soit à Truro ou à

1 Halifax, on vous a demandé de vous inscrire en utilisant un outil sur le site web pour
2 faire votre preuve... montrer votre preuve vaccinale, puis on va adapter nos mesures au
3 fur et à mesure que ça change au niveau de la Santé publique et on a hâte d'accueillir
4 des nouvelles personnes quand c'est sécuritaire.

5 Et là, je vais ouvrir le site web de la Commission, vous allez voir un
6 grand écran, et également, si vous regardez chez vous, vous allez voir à votre écran
7 aussi.

8 C'est à l'écran? Oui. OK.

9 Alors, je vais fournir une démonstration en temps réel.

10 (CHEVAUCHEMENT DES PAROLES)

11 **PERSONNE NON IDENTIFIÉE (homme):** Alors, je vais vous
12 donner l'information ici.

13 **Mme VIOLET MacLEOD:** ...que vous pouvez identifier.

14 **PERSONNE NON IDENTIFIÉE (homme):** Un petit instant. Il y a eu
15 des difficultés avec l'interprétation.

16 Nous allons maintenant ouvrir le site web. Je vais vous montrer où
17 vous allez pouvoir trouver l'information mise à jour.

18 **Mme VIOLET MacLEOD:** ...tout au cours des procédures
19 publiques jusqu'au la fin de...

20 **PERSONNE NON IDENTIFIÉE (homme):** ...et vous allez avoir de
21 l'information représentée jusqu'en novembre 2022.

22 Bon, maintenant, vous pouvez venir voir notre site
23 *commissiondespertemassives.ca*. Vous pouvez aussi l'utiliser sur votre tablette ou sur
24 votre téléphone, si vous voulez le regarder. Comme j'ai dit, il y a plusieurs façons de
25 regarder nos audiences. Vous cliquez sur « Surveiller » ou « Regarder » sur le webcast
26 et vous allez avoir l'image en temps réel.

27 Maintenant, nous allons aussi enregistrer chacune des séances et
28 vous allez pouvoir aussi, donc, les regarder lorsque ce sera convenable dans votre cas.

1 Vous pouvez, comme je disais... vous avez des numéros de téléphone aussi pour nous
2 rejoindre: 777-385-4099, c'est gratuit, et vous utilisez le code spécial 1742076-1.

3 Ceux d'entre vous qui vont se joindre à nous à partir de Truro, vous
4 pouvez aussi... vous devez vous inscrire à l'avance, mais comme j'ai dit, ça va être
5 ouvert au public en général à Truro et vous devrez suivre les codes... les protocoles de
6 la COVID-19.

7 Ensuite, la Commission, si on descend un peu plus bas, vous allez
8 voir la section ici, la Commission va toujours vous donner les informations aux activités
9 qui vont être... les activités futures, donc vous allez pouvoir consulter ces... la liste des
10 activités. Vous pouvez ici voir des onglets où on va vous donner des mises à jour, où on
11 va faire des bilans. Alors ici, vous avez... vous pouvez avoir aussi des avis à la
12 collectivité, il y a d'autres sites que vous pouvez visiter au fur et à mesure que vous
13 regardez la page.

14 Avant d'aller trop loin dans le site web, j'aimerais vous donner de
15 l'information importante ici. Ici, à droite en haut, vous avez un bouton sur lequel vous
16 cliquez, et là, vous allez avoir bien des ressources ici. On parle de la santé mentale, on
17 parle de ressources; ici, en bas, vous voyez, on peut cliquer sur ces choses, ces petits
18 onglets, et, voilà, ça vous donne des renseignements ici sur la santé mentale.

19 Et comme on sait que... on connaît les enjeux qui vont être
20 discutés pendant la Commission, alors il y a des choses qui vont être un peu plus
21 difficiles, donc il y a des choses que nous allons pouvoir partager. Si vous vous sentez
22 un petit peu endommagé parce que vous entendez, vous avez de la difficulté à
23 entendre tout ça, vous pouvez aussi retrouver... vous pouvez d'abord sortir du site au
24 complet si vous voulez et il y a des ressources ici qui vous sont offertes pour vous
25 aider. Alors, si vous avez de la difficulté d'une façon ou d'une autre, vous pouvez aller
26 toujours là et l'information va vous être offerte.

27 Vous l'avez aussi sur le site web, alors vous utilisez le 211.ca (sic),
28 eux, ils vont vous connecter directement au service dont vous aurez besoin. Que ce soit

1 le choc émotionnel ou physique ou quoi que ce soit, vous avez de la difficulté, le service
2 vous est offert 24 heures par jour, 7 jours/semaine. Vous voyez, les (inintelligible)
3 accessibles, alors 888-429-86... 8167. Alors, c'est les deux numéros de téléphone que
4 vous pouvez composer.

5 Donc, il y a des ressources, un registre national de sources qui
6 peut vous aider aussi et vous donner des services d'aide. Vous pouvez aussi envoyer
7 des textes. De plus, si vous êtes... assister à une de nos séances en personne, il va y
8 avoir des gens sur place qui sont là pour... qui vont être heureux de vous offrir des
9 services de soutien. Je vous invite par contre à visiter le site web pour vous mettre au
10 courant de toutes les ressources qui sont à votre disposition.

11 Maintenant, nous allons aller un peu plus loin dans le site web.
12 Vous allez voir que, éventuellement, le Commissaire va parler du mandat, alors quand
13 vous voulez en savoir davantage sur le mandat, les détails sont présentés en tant que
14 lignes directrices, notamment – je vais vous montrer ici, en descendant un peu plus bas
15 –, si vous voulez avoir des détails plus précis sur ce que nous faisons ici, la page ici
16 vous indique notre mandat.

17 Donc, ils examinent les enjeux sur plusieurs angles, et cetera, et
18 cetera, qu'est-ce qui s'est passé à une telle date, nous allons explorer aussi les autres
19 objets qui sont associés à tout l'évènement lui-même. Alors, nous allons essayer de
20 produire des rapports, nous allons faire des recommandations – vous allez voir que
21 toutes ces choses-là vont être... apparaître sur le site.

22 Ensuite, maintenant, il y a deux ordres du Conseil ici -- peut-être
23 que c'est plus facile, ici, d'aller voir exactement sur cette page. Ici, vous voyez « *Orders
24 and Counsel* », en anglais, les Ordres du Conseil, nous allons voir les données directes,
25 ici.

26 L'autre chose que je peux vous présenter ici, c'est à quoi vous
27 attendre. Je vais vous donner un sommaire de ce que nous faisons. Alors, le processus
28 du sommaire de l'enquête, ça vous emmène ici, dans la page qui s'appelle : « Notre

1 Travail » et la façon dont s'est organisé. Vous voyez les activités principales ici et vous
2 allez voir qu'il y a des choses qui se chevauchent, alors il y a des choses qui ont
3 commencé en hiver qui vont chevaucher ce qui se passe au printemps, etc. etc.

4 Comme vous avez entendu parler, la Commissaire nous dit qu'il y
5 aurait un bureau consultatif sur la recherche, alors nous allons avoir toutes sortes de
6 documents et d'ordres de pensée qui vont être fournis. La commission a un conseil qui
7 est conseillé de personnes du milieu académique, qui connaissent très bien le
8 processus de l'implication des politiques. Ils vont faire du travail -- nous donner des
9 conseils qui vont être très importants à notre travail, notamment en psychologie. Vous
10 pouvez avoir, ici, sur le site web, vous allez avoir le nom de toutes ces personnes-là qui
11 vont nous aider et un genre de petit C.V. qui vous donne une explication, un peu en
12 coulisses, de ce qui se passe dans la vie de ces gens.

13 Ensuite, il y a aussi des documents qui vont vous donner le
14 fondement de notre travail. Alors, ce sont ces documents qui vont nous aider à
15 procéder avec l'enquête que nous faisons. Nous avons créé des documents, alors, ils
16 viennent en cinq -- quatre catégories et puis, ensuite, il y a un menu que vous pouvez
17 consulter si vous voulez analyser de l'information et la récolter, bon, elle va être mise à
18 jour, depuis le début.

19 En « 2 », vous avez d'autres possibilités : comme en « 2 », en
20 « 3 », vous avez les titres qui vous informe à quoi vous pouvez vous attendre quand
21 vous allez cliquer sur ces onglets.

22 Alors, toutes les données vont être mise à jour. Alors,
23 habituellement, vous êtes capable de télécharger ces documents, ces informations.
24 Aussi, il y a d'autre matériel que nous pourrons partager avec vous : ce sont tous les
25 documents qui vont être produits pendant le travail de l'enquête, les transcriptions des
26 appels 9-1-1, en l'occurrence, et c'étaient des exemples.

27 Un autre onglet qui a été mentionné, on parle des rapports des
28 Commissaires -- il y a des rapports techniques, notamment, qui vous donnent des

1 informations factuelles sur les façons dont notre conseil fonctionne. Vous allez voir sur
2 cette page, notamment, un sommaire de qu'est-ce qui -- de comment ça fonctionne,
3 vous pouvez voir aussi ceux que nous pensons qui vont être présentés, bien sûr.

4 Donc, vous avez des titres ici, en « 2 », vous cliquez sur l'onglet et
5 on vous donne aussi un sommaire de ce que vous pouvez voir dans l'onglet. Ensuite, il
6 y a -- enfin, il y a une liste quand même assez exhaustive de documents que vous
7 pouvez consulter. Alors, vous pouvez les partager pendant la phase un et la phase
8 deux, ils vous donnent des objectifs et des rapports factuels sur ce qui s'est passé et où
9 on en est rendu dans le mandat.

10 Maintenant, je vais ouvrir l'écran d'avantage.

11 Il y a des rapports qui vont vous donner des données sur ce qui a
12 été fait par le passé, sur le rapport académique, les communications avec le public,
13 comment on soutient les gens, comment on soutient les collectivités; il y a plusieurs de
14 ces choses-là que vous allez voir dans la page 2 de notre travail, mais il reste quand
15 même -- vous pouvez les consulter, là. Vous allez aussi trouver l'information sur les
16 rapports qui vont être créés. Alors, vous allez avoir, ici, dans le graphique, comme vous
17 voyez ici, accès aux rapports qui vont être éventuellement mis à la disposition du public.

18 Maintenant, toute l'évidence va aussi être dans la section que l'on
19 appelle « Documents ». Vous allez, donc, ici, vous allez au quatrième onglet à la droite
20 et si vous cliquez sur cet onglet, vous allez voir tous les documents que vous allez
21 pouvoir télécharger pendant toutes les procédures et pendant tout le travail de la
22 Commission. Alors, tout ce qui va avoir été présenté comme évidence pendant les
23 procédures va y être accessible.

24 Nous allons, donc, fournir ces données au public et nous allons
25 commencer avec les deux boîtes ici, en bas. Ensuite, nous allons parler des rapports de
26 la Commission, en deuxième. Donc, on parle des processus et du mandat, ici, ce qui
27 comprend des documents, notamment, les procédures et les pratiques et les
28 réglementations qui touchent toutes les procédures, dont, notamment, ce qu'on fait,

1 comment on a accès à l'évidence pendant le travail d'une décision.

2 De plus, vous allez être capable de télécharger des décisions,
3 d'autres informations sur des addendum en ce qui touche la participation et -- ok, ici, je
4 vais ouvrir ce document : ça, ce sont les décisions, des Commissaires, de
5 participations. Vous avez les cédules de qui participe, d'une règle générale, aux
6 décisions.

7 Maintenant, si je retourne directement ici, alors on a les ressources
8 communautaires, ici. Ce que vous allez trouver, ici, dans l'implication communautaire,
9 vous allez avoir, notamment, de l'information : les maisons ouvertes, ce qui s'est fait
10 l'automne passé, par exemple.

11 Maintenant, comment est-ce qu'on télécharge. Les documents de
12 fondations ici, vont être rendus disponible via le site web, c'est la page où vous allez les
13 trouver et où vous pourrez faire le téléchargement. Donc, vous avez ici -- c'est un
14 dossier fantôme, ou un dossier de test que nous utilisons aujourd'hui -- donc, c'est de
15 ça que ça va avoir l'air, ici. Dans le fond, vous avez le nom du document ici. Ici, on a --
16 si vous l'ouvrez, dessus, vous allez avoir une petite description, toute courte, vous allez
17 cliquez là-dessus. Ici, c'est un titre qui s'appelle « La Commission des Pertes
18 Massives » et vous avez quelques pages qui s'étalent. Donc, ici, vous trouverez des
19 renseignements sur la santé mentale, il va y avoir une table des matières et ce n'est
20 pas exactement ce que vous allez trouver, mais c'est quand même un bon exemple de
21 ce que vous allez pouvoir, éventuellement, consulter.

22 Nous avons également organisé le site web, afin que vous puissiez
23 faire des recherches aux niveaux des sources documentaires. C'est juste une version
24 test pour aujourd'hui, on va intégrer des documents sous peu. Il y aura des -- on pourra
25 faire une recherche par les mots clés, cela peut être rattaché à des documents de base.
26 Il y en a plusieurs qui vont être mis en preuve, alors pour les faire filtrer. Et le type et le
27 genre de document, pour le moment il y a juste des PDF, mais s'il y a des audio ou
28 d'autres genres de formats, vous pourriez faire une recherche pour cela ou cela. Alors il

1 suffit de cliquer et là on peut regarder, voilà, c'est juste un test, un PDF test pour
2 aujourd'hui.

3 (COURTE PAUSE)

4 La page des rapports de la Commission, ce sera jumelé à celui-ci,
5 alors il y aura des fonctionnalités semblables, le menu déroulant, nom du rapport, le
6 numéro de la preuve et là si vous revenez aux quatre carrés, ce sera sous « Les
7 rapports commandés ». Comme il y a des progrès dans nos travaux, on sait qu'il y aura
8 des questions, alors si vous avez des questions au sujet de la Commission, le
9 commissaire, l'équipe, le travail de la Commission, des questions de foire aux
10 questions, il y a une foire aux questions sur le site web. Et vous allez voir que ça
11 ressemble aux autres sections du site web, il y a des menus déroulants, pour faire
12 contrôle F et faire des recherches dans cette page-là, s'il y a quelque chose de
13 spécifique que vous recherchez. Par exemple, disons le contexte de la Commission,
14 c'est la première section, c'est sur la thématique. Les renseignements sur les
15 commissaires, processus de l'enquête, le format de l'enquête. Il y a plusieurs foires aux
16 questions qui sont informées par les questions que nous avons reçues des membres de
17 la communauté et sont mises à jour régulièrement.

18 On ajoute des éléments à cela régulièrement aussi. Nous savons
19 également que la terminologie utilisée par la Commission ne sont pas de tous les jours.
20 J'utilise le mot « procédures » aujourd'hui, on a créé une section pour cette
21 terminologie-là sur le site web. C'était tout à fait en haut de la page de la foire aux
22 questions. C'est en gras, alors s'il est question d'un terme clé ou un mot, vous pourrez
23 vérifier si ça se trouve là-bas. Vous pourrez également nous envoyer un courriel, on est
24 heureux de faire une mise à jour s'il y a un terme qui manque ou qui n'est pas clair. Il y
25 a plusieurs exemples de terminologie là aussi.

26 Pour les membres des médias, il y a une section sur le site web
27 aussi, notamment des protocoles des médias. Ce sont des règlements que nous
28 suivons pour la couverture des événements. Alors ça intéresse les médias

1 certainement, mais peut-être ceux qui choisissent d'assister à nos procédures
2 publiques. Également des communiqués de presse qui ont été publiés par la
3 Commission aussi. Ça sera des web diffusions précédentes. Ça se retrouve là aussi. Il
4 y a également une galerie de photos. On fait des mises à jour selon l'événement. Il y a
5 le travail d'enquête ici. Journée porte ouverte. On essaie de s'assurer que ça soit bien
6 mis à jour avec des images que l'on peut utiliser et qui sont respectueuses.

7 Alors comme je l'ai mentionné, le travail de la Commission va
8 continuer au cours de mars. Il y a plusieurs occasions afin que le public et les
9 collectivités partagent avec nous. Je vais ouvrir la section « Racontez votre
10 expérience », c'est sous « Procédures ». On sait que la portée des pertes est immense,
11 ça a affecté le sentiment de sécurité de plusieurs personnes de nos collectivités, notre
12 province, notre pays et au-delà. C'est important pour que la Commission capte les
13 effets d'envergure pour façonner les constats et les recommandations afin de rendre les
14 communautés plus sûres.

15 On demande aux gens du public de faire un sondage en ligne, je
16 vais vous le montrer, c'est ici, sous « Complétez le sondage », vous devez cliquer, ça
17 lance le questionnaire pour vous. Et vos expériences vont aider à informer les
18 recommandations de la Commission et s'assurer que l'impact élargi des pertes
19 massives est reflété dans le rapport final. Et cette section-là, du site web, « Partagez
20 votre expérience » vous pourrez également en apprendre davantage sur d'autres
21 façons de partager. Surtout comme on passe dans les procédures jusqu'à l'été où les
22 travaux de phase 3 vont avoir lieu. Il y aura beaucoup d'occasions pour la mobilisation
23 communautaire de partager beaucoup de renseignements et des points d'accès à
24 plusieurs ressources. Mais dans le doute, si vous doutez d'où trouver les
25 renseignements dans le site web, consultez le calendrier. Alors c'est en haut, ici, site
26 web. Cela comprend plusieurs journées d'activités, des procédures, notamment sur le
27 public et la phase 1, c'est rétroactif. Vous pouvez regarder en arrière pour voir qu'est-ce
28 que la Commission fait depuis plusieurs mois, notamment les portes ouvertes ou les

1 rencontres avec différents groupes communautaires. Ça, c'est ce que moi je préfère la
2 version gris, mais il y a également la liste. Et là, vous verrez pour chaque mois les
3 activités planifiées pour chaque mois.

4 Je vais cliquer sur demain, si on clique sur aujourd'hui, on voit la
5 web diffusion d'aujourd'hui. Alors on va en faire la mise à jour sur une base
6 hebdomadaire. Il y aura un horaire, on va voir que demain il y a un panel pour la
7 présentation de la collectivité et une présentation sur la structure des forces policières,
8 les dates, les heures et tous les lieux pour les visionnements primaire et secondaire.
9 C'est sur Prince, Truro, demain ou pour le visionnement secondaire. Vous pouvez
10 également vous inscrire. Il y a un numéro de téléphone pour écouter aux procédures.
11 Vous pouvez écouter, regarder la web diffusion. Une fois que la journée est terminée,
12 vous pouvez voir des web diffusions archivées ici. Les ordres du jour sont là aussi. Les
13 panels et les membres du panel que l'on prévoit et une description du panel.
14 Notamment sur la structure des forces policières en Nouvelle-Écosse.

15 Au fur et à mesure que les procédures auront lieu, il y aura du
16 contenu qu'on peut télécharger, alors si des pièces ont été intégrées, vous pourrez les
17 télécharger. C'est une des pages les plus importantes si vous cherchez des
18 renseignements. Vous pourrez également faire des liens, vers des copies de
19 transcriptions et si on revient au calendrier rapidement, regardons le 28 par exemple.
20 Vous allez voir qu'il y a une mise à jour là aussi. Alors le lien de la web diffusion est
21 disponible, l'ordre du jour est disponible.

22 Et la semaine prochaine, on planifie de partager la première série
23 des documents de base. Cela comprend le nom du document que l'on prévoit partager
24 à chaque jour. Une autre chose à montrer dans le calendrier, c'est que c'est peuplé à
25 chaque semaine, jusqu'à juin pour le moment, on va y ajouter. Il y a des procédures
26 publiques planifiées tout au long de 2022. Il y a une pause au mois de mars, c'est
27 pourquoi il n'y a pas de procédures publiques pendant ces deux semaines-là. Et si vous
28 deviez l'ouvrir maintenant, l'ordre du jour n'est pas complet, mais on va les ajouter au

1 fur et à mesure que l'on s'avance dans les procédures et à chaque semaine il y aura
2 des infos ajoutées. En avril, on a mis quelque chose au-delà des procédures publiques,
3 un rapport par intérim est planifié pour le 30 avril.

4 Et là, un des éléments les plus importants, ce sont nos
5 coordonnées. On veut que vous preniez contact avec nous. À tout moment si vous avez
6 des questions sur un travail, quelque chose que vous avez entendu lors des
7 procédures, veuillez nous envoyer un courriel, c'est
8 info@commissiondespertesmassives.ca, vous avez deux numéros de téléphone un
9 numéro local ainsi qu'un numéro national. Ça se peut que vous allez entendre la boîte
10 vocale, mais on les écoute à tous les jours et on va vous revenir dans un délai
11 raisonnable.

12 Également, l'enquête continue et en parallèle aux procédures
13 publiques, alors si vous avez des renseignements à ce qui peut aider notre travail, vous
14 pouvez également nous contacter via cette section-ci. Pour rester informé, vous
15 pouvez vous inscrire pour les mises à jour régulières. Vous pouvez nous envoyer un
16 courriel pour être ajouté à la liste, nous appeler. Également, ou vous pouvez accéder à
17 cela via le site web. Vous pouvez vous inscrire via le site web. Cela étant dit, on
18 apprécie énormément votre intérêt dans notre travail de Commission. Merci de rester
19 bien branchés sur nos travaux.

20 Et je cède la parole au Commissaire MacDonald.

21 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci bien, Violet.

22 Le prochain panel est prévu à 14 heures, c'est un panel hybride,
23 les gens rentrent via... à distance.

24 On va prendre une pause jusqu'à 14 heures et on a hâte de
25 commencer le panel à ce moment-là.

26 Merci encore une fois, Violet.

27 Et c'est la pause jusqu'à 14 heures. Merci.

28 Les audiences... l'audience est en pause. Nous reprenons à

1 14 heures.

2 --- L'audience est en pause à 13:31

3 --- L'audience est reprise à 14:00

4 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Bienvenue de retour. La
5 séance est en cours.

6 **L'INTERPRÈTE:** L'interprète s'excuse, mais il ne semble pas y
7 avoir de son.

8 **--- L'IMPACT SUR LES ÊTRES HUMAINS ET LE BIEN-ÊTRE :**

9 **COMMISSAIRE FITCH:** Je reprends.

10 Les jours, les semaines et les mois qui ont suivi le 18 et le
11 19 mars... avril – pardon – 2020 ont... bien des gens ont vécu beaucoup d'émotions
12 différentes. Bien d'entre nous ont été affectés directement ou indirectement par les
13 pertes massives et nous savons que bien de ce que nous allons partager pendant ces
14 procédures publiques sera très difficile à entendre.

15 Pendant une heure, la prochaine heure, nous allons nous attarder
16 aux impacts personnels et communautaires des pertes massives. Pour cela, nous
17 avons invité des leaders communautaires dans le domaine de la santé mentale pour se
18 joindre à nous pour parler de l'impact sur les êtres humains et le bien-être. Nous avons
19 demandé aux panélistes de partager leurs expériences sur ces évènements.

20 Avant de commencer le panel, nous voulons reconnaître l'effet
21 d'entraînement causé par les pertes massives qui a commencé avec... ceux qui ont
22 perdu leur vie et l'impact sur leurs proches, et ensuite il y a des témoins qui ont vu ce
23 qui s'est passé, des gens qui étaient tout près, des gens qui ont été blessés,
24 physiquement ou autrement, les intervenants, la police, les pompiers, les professionnels
25 des services d'urgence, et d'autres à qui on ne songe même pas, par exemple les
26 directeurs de salons funéraires, les services de nettoyage, les livreurs d'aliments, les
27 conducteurs, chauffeurs de camion, et bien d'autres.

28 Les effets d'entraînement ont affecté beaucoup de gens, car peu

1 d'entre nous avait déjà imaginé que quelque chose comme cela pourrait se produire
2 chez nous. Bien des gens y réfléchissent depuis ce jour-là, d'autres peut-être pas,
3 délibérément ou autrement. Nous reconnaissons que les gens se trouvent à différents
4 endroits sur le continuum et, avec ce panel, nous voulons valider la gamme de
5 réponses ressenties par les citoyens du Canada.

6 L'animateur de ce panel est une personne bien reconnue dans le
7 Canada Atlantique, surtout ici, en Nouvelle-Écosse. Starr Cunningham est présidente et
8 PDG de la Fondation de la santé mentale de Nouvelle-Écosse. Elle est auteure et
9 récipiendaire de plusieurs honneurs, dont des prix en journalisme. Starr va représenter
10 les panélistes et va modérer la conversation.

11 Merci, Starr et panélistes d'avoir répondu à notre appel pour aider
12 les gens de Nouvelle-Écosse et au-delà. Merci beaucoup.

13 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Comme présidente et cheffe de la
14 Direction de la santé mentale... de la Commission de la santé mentale, j'ai suivi les
15 impacts des pertes massives. Notre rôle est d'assurer que les personnes avec des
16 dépendances et des problèmes de santé mentale prospèrent dans notre communauté.
17 Notre équipe travaille depuis ce jour-là pour essayer de rester... de répondre à la
18 demande pour le soutien en santé mentale depuis les événements d'avril 2020.

19 Au-delà des impacts directs, les effets d'entraînement ont été
20 significatifs. Cet après-midi, nous avons une équipe d'experts qui vont nous présenter
21 leurs idées sur le maintien de la santé mentale. Je vais les présenter.

22 Crystal John est une travailleuse sociale passionnée par le
23 développement communautaire. Elle défend l'autonomisation des femmes et a suivi une
24 formation de doula. Elle a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en travail social de
25 l'Université Dalhousie. Elle est actuellement employée en tant que coordinatrice du
26 travail social à l'Adsum House for Women and Children. Crystal a travaillé dans les
27 domaines de la violence sexiste et sexualisée, de la recherche et de l'éducation des
28 adultes et des parents, du logement et des interventions afrocentriques qui

1 comprennent conseils, le soutien parental, la défense, des ressources et des services.

2 Ensuite, il y a Cheryl Myers qui est présidente du Conseil de la
3 santé d'Along the Shore depuis deux ans et demi et membre du Conseil depuis dix ans.
4 Elle a été membre des communautés rurales des comtés de Colchester et de
5 Cumberland la majeure partie de sa vie adulte. Elle est infirmière en résidence qui a
6 travaillé dans le secteur des soins de longue durée et dans le secteur communautaire.
7 Elle vient de... elle habite et représente la communauté qui s'étend d'Onslow à Five
8 Islands.

9 Ensuite, nous avons Susan Henderson qui est résidente à vie du
10 comté de Colchester et elle est actuellement directrice générale de l'Association
11 canadienne pour la santé mentale, filiale de Colchester East Hants. Elle est membre du
12 conseil d'administration actuellement du Colchester Sexual Assault Centre et du
13 Colchester Antipoverty Network, coprésidente du Northern Patient Rights Advisory
14 Committee et présidente et gouverneure du Jane Norman College.

15 Merci beaucoup d'être là dans votre bureau à Truro.

16 Nous avons aussi Robin Cann qui est à Amherst. Elle a obtenu une
17 maîtrise en travail social de la Faculté de travail social de Dalhousie en 2013. Elle vit et
18 travaille depuis comme travailleuse sociale clinique dans le comté de Cumberland et,
19 en 2020, elle a ouvert un petit cabinet privé à Oxford où elle collaborer avec des
20 personnes de tous âges pour les aider à relever les défis liés à la santé mentale et à
21 l'usage nocif des substances. Robin est passionnée par la pratique et la vie en milieu
22 rural.

23 Merci beaucoup, Robin, d'être venue, d'être des nôtres à Amherst.

24 L'autre panéliste est Dr Keith Dobson qui est professeur de
25 psychologie clinique à l'Université de Calgary et chercheur principal du programme
26 « Changer les mentalités » de la Commission de la santé mentale du Canada. Il a
27 publié de nombreux articles dans les domaines liés à la dépression, aux politiques de
28 santé mentale et aux traitements psychologiques. Il a été président de la Société

1 canadienne de psychologie et est actuellement président de la Confédération mondiale
2 des thérapies cognitives et comportementales.

3 Le docteur Dobson a reçu de nombreux prix pour son travail,
4 notamment le prix de la médaille d'or pour contribution remarquable à la psychologie
5 canadienne au cours de l'ensemble de sa carrière et une élection à la Société royale du
6 Canada.

7 Bienvenue, Docteur Dobson.

8 Et finalement, nous avons Katherine Hay qui est à Toronto. Elle est
9 présidente et chef de la direction de Jeunesse, J'écoute où elle assure le leadership
10 stratégique et favorise l'innovation dans la mise en œuvre du plan stratégique
11 quinquennal de l'organisme qui vise à devenir le point d'accès le plus souple, le plus
12 accessible, le plus efficace au soutien dont les jeunes ont besoin.

13 Kathy se consacre à encourager l'innovation et à amplifier la voix
14 des jeunes. Elle a reçu le Prix canadien de l'entrepreneuriat féminin BRC et le Prix
15 d'arts en 2021 décerné par l'Université de Waterloo.

16 Bienvenue, Kathy.

17 Comme vous voyez, on a une large gamme d'expertises ici, sur le
18 panel, et nous allons commencer sur... en gros plan.

19 Cheryl, quels sont les effets de haut niveau de ces pertes massives
20 en Nouvelle-Écosse et ailleurs au Canada.

21 **Mme CHERYL MYERS :** Comme vous savez, on a des gens des
22 Maritimes qui vivent partout au monde avec des sentiments de perte, de colère, de
23 frustration. Le processus de deuil affecte tout le monde, surtout en Nouvelle-Écosse.
24 Nos amis, les familles qui vivent dans les zones rurales, ont souffert leurs sentiments,
25 leur sensation de confiance, de bien-être. Ils ressentent la perte et la frustration – je
26 parle au nom... en tant que présidente du Conseil de santé de Longshore et on
27 reconnaît les 23 membres de notre communauté que l'on a perdu ce jour-là. Au travail
28 avec la communauté qui s'étend d'Onslow à Cinq Islands, Five Islands et qui comprend

1 environ 8 200 personnes. Nous avons des médecins, des avocats, des infirmières, des
2 mères célibataires, des pères célibataires, dont l'existence a été modifiée à jamais.

3 En qui avoir confiance? Comment poursuivre la vie après un tel
4 événement – quand le téléphone sonne, quand quelque chose se passe pendant la
5 nuit? Qu'est-ce que l'on fait? On a des étudiants, des enfants de tous âges qui ont été
6 impliqués, des enseignants aussi qui ont été affectés par la tragédie aussi. Il y a des
7 gens qui ont de la misère à dormir, manger et des gens qui n'avaient pas les
8 compétences ou la langue nécessaire pour parler de leurs émotions. Comment passer
9 au-delà d'une telle tragédie? On travaille avec la communauté pour offrir le soutien et
10 aussi les membres des familles qui vivent ailleurs. Un numéro de téléphone 1-877 est
11 disponible aux gens qui en ont besoin. Il peut offrir des ressources.

12 Je ne suis pas experte en santé mentale, je suis infirmière,
13 présidente du Conseil de santé, mais je voulais être ici afin d'appuyer les familles. Je
14 pense à notre communauté, les familles partout au Canada et leur capacité d'aller, de
15 continuer leur vie. D'abord, il y avait le choc; ensuite, un engourdissement, des larmes –
16 ça s'est passé partout comme ça. Le Conseil de santé a écouté attentivement les
17 besoins de la communauté. On a entendu la colère, on nous a demandé pourquoi et
18 pourquoi encore, dans une province, une petite province, une petite communauté
19 comme celle-ci, une telle chose pouvait se produire. On a entendu dire qu'on cherchait
20 de l'aide pour les enfants qui étaient impliqués ou affectés directement ou
21 indirectement, on a entendu. On a entendu parler du deuil et du deuil affecté par le
22 traumatisme, en sachant qu'il y a une différence importante. On a impliqué quelqu'un
23 qui a offert une séance de deuil ou pour traiter le deuil par Zoom. On a aussi de
24 nouveaux contacts par Zoom et par Facebook qui permet aux communautés de se
25 joindre si jamais quelque chose devait arriver.

26 Nous vivons dans une zone rurale de la Nouvelle-Écosse, mais les
27 communautés rurales comme celles-là existent partout au Canada. Nous nous
28 appuyons mutuellement, comme on l'a toujours fait, qu'il s'agisse d'avoir par exemple

1 une entente avec le voisin que l'on va surveiller sa lumière le matin pour s'assurer qu'il
2 soit en sécurité ou que ce soit d'aller chercher une casserole et de l'amener chez
3 quelqu'un qui est dans le besoin, que ce soit d'appeler quelqu'un pour voir s'il a besoin
4 de quelque chose. Ce sont les forces de notre communauté, d'une petite communauté
5 comme la nôtre.

6 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Cheryl, je crois que j'ai demandé
7 une pause ici parce que je crois que Katy voudrait intervenir parce que quand on parle
8 des effets de haut niveau sur le bien-être, je pense qu'elle aurait des données et de
9 l'information sur les impacts des pertes massives comme celles-ci, étant donné son
10 poste comme chef de la direction de Jeunesse, j'écoute.

11 **Mme KATHERINE HAY** : Je suis contente de pouvoir parler avec
12 les gens de Nouvelle-Écosse et du Canada sur ces événements. En dedans de
13 quelques heures, on a assisté à un doublement des interactions avec des Néo-
14 Écossais; le tiers des... nous sommes dans toutes les provinces et le tiers des
15 conversations qui émanaient de la Nouvelle-Écosse parlaient du deuil pendant des
16 mois après les pertes massives. Et je voudrais aussi mentionner que cela a été... que
17 les problèmes de traumatisme a été accru par la COVID-19. Donc, le deuil et la perte
18 sont des éléments souvent discutés en Nouvelle-Écosse et on a vu les effets
19 d'entraînement partout au Canada sans aucun doute. Et c'est une conversation
20 absolument cruciale qu'il faut avoir.

21 Je vais maintenant écouter Robin parce que Cheryl, tu as parlé du
22 côté rural et on parle de l'importance d'établir des liens entre les jeunes et les enfants.
23 Robin, diriez-vous qu'il y a des impacts uniques sur les membres des collectivités
24 rurales?

25 **Mme ROBIN CANN** : Oui. C'est que les impacts sont très profonds
26 et très larges et persistent encore aujourd'hui. Je pense qu'encore aujourd'hui, bien des
27 gens se débattent avec ce qui semble être un changement de longue durée. Ce qu'on
28 me dit le plus souvent, c'est que les gens se sentent moins en sécurité chez eux. On

1 sait que les communautés rurales ont souvent ce sentiment de devoir compter sur les
2 voisins, d'avoir... de se sentir bien en sécurité parmi nos voisins.

3 Depuis les pertes massives, cela a changé et les gens décrivent un
4 accroissement du sentiment de vigilance ou de malaise. Donc, j'ai le rôle de créer des
5 espaces pour les gens qui voudraient discuter et vivre ces émotions – les émotions
6 émanant de cette expérience, qu'ils disaient être affectés directement ou indirectement.
7 Les gens me disent que les gens qu'ils sont en train de barrer leur porte – c'est de
8 l'inouï, c'est du jamais vu. On ne le faisait pas à l'époque. Bien des gens disent, bon,
9 qu'ils décrivent qu'ils se sentent... qu'ils ne se sentent plus en sécurité dans leur
10 collectivité rurale. Ils songent à aller en ville pour marcher... au lieu de marcher dans la
11 rue et disons qu'on voit des impacts directs sur les décisions des gens.

12 Et quand les gens parlent... encore, pour revenir sur la question du
13 deuil, les gens, ils décrivent ces changements avec un sentiment de deuil très profond,
14 que leur collectivité soit affectée de cette façon.

15 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Croyez-vous que c'est quelque
16 chose qui est vrai pour tout le Canada?

17 **Mme ROBIN CANN** : Oui, c'est ce que d'autres autres ont dit – ils
18 font le deuil avec nous. Et donc, il serait logique que oui, de penser que oui. Peut-être
19 que dans une agglomération urbaine, on ne connaît pas le voisin, mais dans les
20 communautés rurales, on connaît les gens dans un rayon de quelques kilomètres.

21 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Est-ce que ça fait de cette situation
22 une situation unique?

23 **Mme ROBIN CANN** : Oui, quand on songe à l'effet de proximité,
24 quand on se sent tellement... en lien les uns avec les autres.

25 Nos vies sont tellement entrelacées que quand il y a quelque chose
26 comme cela, ce n'est pas une blessure qui se cicatrise rapidement. C'est qu'il y a un
27 aspect relationnel à cela. Donc je voudrais maintenant embarquer... demande à Susan
28 Henderson à votre bureau de Truro, qu'elles sont vos idées sur les impacts sur les

1 personnes qui vivent en zone rurale.

2 **Mme SUSAN HENDERSON:** C'est comme elle disait, c'est comme
3 ça qu'on regagne notre santé. C'est que quand on parle des impacts, le sentiment de
4 sécurité nous était enlevé. Et maintenant, on réagit aussitôt qu'on voit une auto de la
5 GRC, on a une réaction. Avant c'était un sentiment de sécurité, les gens disaient :
6 « Bon ben, merveilleux, je vois une voiture de police, je me sens bien. » Mais
7 maintenant, on se dit : « Qu'est-ce qu'on fait, où est-ce qu'on va ? » Alors c'est ça qui
8 est arrivé au début, il y avait beaucoup de gens qui sont... qui ont été finalement relayé
9 à la maison. Et barraient les portes. Ils restent à la maison. Ils se tenaient proche de
10 leurs proches et ils se disaient : « Mais qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

11 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Est-ce que ça change ? Au fil du
12 temps, est-ce que le comportement change un petit peu ou ça reste pareil ?

13 **Mme SUSAN HENDERSON:** Je pense qu'il y a... les gens disent
14 qu'ils essaient qu'ils essaient de s'en sortir, mais quant à moi, j'attends touj... je
15 m'attends toujours à ce que, que quelque chose de négatif va nous arriver encore. De
16 dire, quoi d'autre, quoi d'autre qui va arriver là. Et on dit, « si ça peut arriver dans une
17 petite collectivité comme celle-là, imaginez qu'est-ce qui peut arriver où, han ? » Alors
18 on est tous... on est tous attaqués un peu en ce qui touche nos sentiments de sécurité.

19 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Maintenant je vais passer à ces
20 personnes dont... ben on n'y pense pas vraiment, peut-être qu'on s'imagine qu'elles
21 n'ont pas été affectées. Christin (sic), vous, vous avez dit qu'il y a des gens qu'on ne
22 considérerait même pas qui pouvaient être affectés par ce qui s'est passé. Qui sont ces
23 gens ?

24 **Mme CRYSTAL JOHN:** Moi je connais bien des groupes et des
25 gens. Alors il y a une population des sans-abris, qui est affectée. Les gens dans les
26 collectivités rurales. On en trouve aussi dans les gens qui vivent dans les régions
27 rurales en Nouvelle-Écosse. Qui n'ont pas nécessairement de la communication à
28 l'extérieur, ils vivent dans le bois, des choses de même. Il y a des gens qui vivent dans

1 des camps. Ces gens-là, ils n'ont pas accès à des médias sociaux, alors lorsqu'on
2 pense aux collectivités où les gens pensait qu'ils étaient en sécurité, qu'est-ce qui leur
3 arrive maintenant, même si c'est des petites collectivités, ils se disent : « Ben qu'est-ce
4 qui nous arrive maintenant, nous sommes vulnérables là, maintenant. » Les gens ne
5 sont plus sûrs à savoir où on se sent sécuritaire et en sécurité maintenant.

6 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Quand vous parlez des gens qui
7 vivent dans les régions boisées en Nouvelle-Écosse, combien de gens parlons-nous ?

8 **Mme CRYSTAL JOHN:** On a... on a... on parle des gens qui
9 étaient sans-abris, je pense l'année passée. Il y avait 493 personnes qui vivaient dans
10 des zones hors zone, dont le tiers vivent dans des camps, dans des régions boisées. Et
11 dernièrement, il y a des parcs où on voit que des gens viennent s'installer. Et c'est des
12 gens qui n'ont pas de maison, qui n'ont pas d'abri. Et c'est un... c'est, eux, ils sont là
13 parce que c'est... c'est les besoins de base qui sont assouvis... Pour eux, c'est très
14 difficile d'accéder à des soins de santé.

15 Donc c'est à peu près le tiers de nos sans-abris qui vivent dans des
16 régions boisées.

17 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Wow. Alors ce qui est arrivé en
18 avril, c'est... Nous autres au s'est dit « au moins on est capable de suivre les
19 événements. » On pouvait savoir quand est-ce que ce serait terminé, quoi que ce soit.
20 Imaginez maintenant, les gens qui vivent dans des régions boisées, eux n'avaient
21 même pas quand ça avait commencé. Alors ils n'auraient même pas su quand ça
22 commençait. Ils ne seraient peut être pas sortir de leur maison tellement ils avaient
23 peur.

24 **Mme CRYSTAL JOHN:** Alors maintenant, ce qui est inquiétant,
25 c'est ce que disent : « Est-ce que ça peut se reproduire encore ? Est-ce que moi je me
26 sens en sécurité où je suis ? »

27 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Donc ça, c'est le groupe de gens
28 auquel vous voulez qu'on pense le plus ?

1 **Mme CRYSTAL JOHN:** La collectivité africaine aussi, en Nouvelle-
2 Écosse, a toujours eu des difficultés... des relations difficiles avec les policiers. Et le
3 discours qui sort de ces relations-là fait en sorte que ces gens-là ne se sentent pas en
4 sécurité. Nous avons des liens quand même assez précaires avec les forces policières,
5 et maintenant on se dit : « Vraiment, qui pouvons-nous... en qui pouvons-nous avoir
6 confiance ? » Je sais que moi-même, mon message était, ce que j'ai compris c'est qu'il
7 faut être capable de faire confiance à des gens. Il faut être capable de rebâtir la
8 confiance avec les forces policières en utilisant de compréhension et bien sûr, ça
9 soulève tous les traumatismes qu'on a pu vivre dans le passé han. En Nouvelle-
10 Écosse, les Africains canadiens, même s'ils sont répandus partout dans la province
11 restent près les uns des autres. Que vous soyez à Digby, à Truro, on connecte avec
12 toutes les autres collectivités noires en Nouvelle-Écosse.

13 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Merci. Maintenant, je vais retourner
14 à Truro, à Susan. Pouvez-vous nous détailler les impacts média et ensuite les impacts
15 durables ? Qu'est-ce qu'il y a eu comme impact immédiat ?

16 **Mme SUSAN HENDERSON:** Comme je disais à un moment... je
17 vais revenir sur quelque chose qu'on disait. On était en choc, on était horrifié. Ça nous
18 a atteints dans le fond de nous-mêmes han. Puis encore là, je veux dire que, par
19 respect pour tout le monde et pour tous ceux qu'on a perdus, on a... parce qu'on a
20 laissé un grand soupir lorsqu'on a appris que tout était terminé. On veut tout
21 simplement dire aux gens que nous sommes là ici, maintenant, pour les appuyer.
22 C'était tellement traumatisant cette histoire-là. Il y a des gens qui sont tombés dans le
23 silence, il y a des gens qui sont retournés à leur maison. Et je pense qu'en tant que
24 collectivité les gens avaient peur, les gens aussi avaient beaucoup d'anxiété. Et puis
25 nous autres on s'est dit, bien comment est-ce qu'on aide les gens qui vivent ces
26 situations-là ? On voulait respecter leur intimité, mais on voulait aussi leur laisser savoir
27 qu'on était là pour leur donner des soins, qu'on pouvait cheminer avec eux. Et encore
28 là, c'était... les gens se disaient : « Mais comment est-ce que ça a pu se produire cette

1 chose-là ? » Il y a eu tellement de destruction. Finalement, bien comment est-ce que
2 tout ça a pu se produire ? C'était la réaction initiale.

3 Et après ça on a eu un traumatisme collectif han. Je me souviens,
4 le jeudi de la semaine suivante, il y avait une grue sur un champ de construction, il y
5 avait eu beaucoup de vent et ça frappait sur les murs à quelque part. Les gens
6 entendaient « bang, bang, bang » et personne savait ce qui se passait. Les gens
7 étaient traumatisés parce que... bien, finalement comme je le disais, c'était du travail de
8 construction, mais ça a créé toutes sortes d'émois dans la région aussi. Dans le... Il y a
9 des gens qui sont maintenant en... ils sont vigilants maintenant, ils sont en état d'alerte.
10 Les gens demandent, ils vérifient partout, ils demandent à tout le monde si jamais il y a
11 quelque chose de nouveau se produit. Alors il faut comprendre maintenant que notre...
12 que nos collectivités ont énormément souffert de ces traumatismes-là.

13 Dans les deux dernières années, on a réalisé que la santé mentale
14 finit par tous nous affecter et que c'est très important. On a des réactions émotionnelles
15 très profondes. On a de l'anxiété qui se développe, il y a des gens qui avaient déjà
16 certains symptômes qui se sont aggravés. Certainement l'anxiété dans le côté de la
17 dépression aussi, il y a eu des gens qui malheureusement, ils étaient déjà un peu
18 dépressifs, ils en sont rendus à l'état suicidaire dans certains cas. Alors, il n'y avait plus
19 personne qui se sentait... qui sentait qu'il pouvait vivre dans un endroit sécuritaire,
20 alors... Il y a d'autres choses qu'on vus, c'est que les gens devenaient obsessifs,
21 pensaient aux personnes qui étaient décédées encore et encore et encore et encore,
22 quels étaient les instants derniers de ces gens-là, qu'est-ce qu'ils ont vécu. Les gens
23 se disent « Moi, ça aurait pu être moi – si j'avais été sur la route, ça aurait été moi qui
24 aurait pu être tué ». Alors, les gens revivent ça continuellement dans leur tête et puis...
25 et c'est très dur sur la santé et sur le mieux-être des personnes.

26 Donc, il y a eu tellement de situations qui se suivaient les unes
27 après les autres en tant que... sur le choc émotionnel. Même juste assister à un briefing
28 – même quand on parle avec des gens qui ont des problèmes d'alcoolisme ou de

1 dépendances, on a de la difficulté... il y a des gens qui ont réussi à surmonter leurs
2 problèmes de dépendance mais que maintenant, ils se sentent complètement
3 dépassés, il y a des gens qui retournent à leurs anciens comportements.

4 La chose est que... ce qu'on a besoin de comprendre, c'est qu'on
5 est vulnérables et que ça va rester parmi nous pendant encore un bon bout de temps et
6 qu'il faut avoir accès aux ressources de santé mentale et n'hésitez pas à appeler ces
7 gens-là, demandez de l'aide. Ça fait des années, nous autres, qu'on offre des services
8 et il faut s'en...

9 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Je vois d'autres personnes ici
10 virtuellement, mais je vois ici beaucoup de gens qui font « m'hm m'hm » avec leur tête,
11 oui oui oui avec leur tête, mais alors...

12 **Mme CRYSTAL JOHN** : On a vu un changement dans notre
13 culture ici, nous avons... On a eu la situation avec George Floyd aux États-Unis entre
14 autres qui font en sorte que nos collectivités vivent des traumatismes, traumatismes sur
15 traumatismes et dans nos populations, je pense qu'un moment donné, quand on sait
16 que c'est connecté avec la vie professionnelle, on est très vulnérable, maintenant.
17 Quand on dit que c'est un genre de personne qui a ce genre de poste là dans la
18 société, on se dit : mais alors qui, quand ? Ça aurait pu être moi, ça aurait pu être chez
19 nous. Les gens ont tendance à revivre ces choses-là. Ils se disent : Ben moi, j'aurais
20 été affecté directement et tout et tout.

21 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Quand on parle des -- vous en
22 avez parlé un tout petit peu tout à l'heure quand vous parliez des effets à long terme,
23 qu'est-ce que vous croyez qui impacte à long terme?

24 **Mme ROBIN CANN** : Très bonne question. Je pense qu'à long
25 terme, c'est vraiment de rétablir les connexions – se centrer, quoi et défier ce qui est
26 arrivé. Alors finalement, ce qui arrive souvent, c'est qu'il y a un *disconnect*; les gens se
27 déconnectent, les gens s'éloignent de l'activité, s'éloignent les uns des autres. Alors, je
28 pense que c'est un des impacts les plus importants.

1 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Alors Docteur, j'aimerais que vous
2 participiez maintenant à la conversation. Lorsque maintenant vous savez ce qui s'est
3 passé en avril 2020, est-ce que vous pouvez nous parler de ce que les gens pourraient
4 faire pour appuyer leurs efforts pour survivre à ces...?

5 **DR. KEITH DOBSON** : Alors moi, je suis vraiment désolé et j'offre
6 mes condoléances à toutes les personnes qui ont été affectées – pas nécessairement
7 qu'en Nouvelle-Écosse, mais partout. Certainement ici à Calgary, on a passé
8 énormément de temps à la télévision à regarder ce qui se passait pour se tenir au
9 courant.

10 Ensuite, maintenant, la Commission reconnaît que tout le monde
11 est dans un continuum de santé mentale. On essaie... habituellement, on s'arrange
12 quand même assez bien, mais si on avait été ces personnes-là, on aurait eu peut-être
13 des réactions similaires ou un peu différentes ou enfin. Donc, il faut être conscient qu'on
14 est tous dans le continuum de la santé mentale.

15 Et j'ai écouté ce que les gens ont dit et leurs réactions ont été
16 normales.

17 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Je vais vous interrompre un petit
18 peu. Je ne vous entends pas tellement bien – je pense que votre microphone n'est pas
19 assez fort ou... Est-ce que vous pouvez augmenter le son, s'il vous plaît? Un instant, ça
20 ne va pas être long – on veut être capable de vous entendre.

21 **DR. KEITH DOBSON** : Je vais essayer de parler plus fort.

22 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Approchez-vous du microphone.

23 **DR. KEITH DOBSON** : Des fois, on arrête, on regarde ce qui se
24 passe autour de nous, mais on essaie de comprendre ce qui se passe ou on essaie de
25 garder le contrôle de ce qui se passe. Il y a d'autres présentateurs qui nous ont dit que
26 les gens, des fois, s'arrêtent et disent : « Mais qu'est-ce que... pourquoi c'est arrivé?
27 Qu'est-ce qu'on fait? »

28 **Mme STARR CUNNINGHAM** : Il ne parle pas assez fort, je ne

1 l'entends pas tellement bien.

2 **DR. KEITH DUBSON :** Ce qu'on a entendu, c'est beaucoup de
3 gens se sont retirés et maintenant, ils barrent les portes, ils sont beaucoup plus
4 prudents, ils sont beaucoup plus conscients de ce qui se passe autour d'eux. C'est tout
5 à fait normal comme réaction quand on vit des crises. Donc, il faut être... moi, le conseil
6 que je peux donner aux gens – et on en a entendu parler avant : portez attention à votre
7 propre santé avant tout et partout. Si vous voyez quelque symptôme que ce soit, soyez-
8 en conscient. Peut-être que vous devez faire des exercices, vous devez dormir
9 régulièrement, bien manger, OK, faire les choses naturelles et normales. Et l'autre
10 chose, c'est de laisser sortir de vous-même et communiquer avec d'autres personnes –
11 les connexions sociales sont très importantes, surtout pour rétablir votre conscience
12 en des personnes, pour avoir confiance en votre environnement. Alors moi, si j'avais
13 une recommandation globale, moi, je dirais : essayer d'établir ou de rétablir des
14 interactions sociales. C'est ce qui est le plus important.

15 **Mme STARR CUNNINGHAM :** Donc, c'est crucial. Cheryl, je me
16 demandais si vous aviez aussi quelques pensées. Qu'est-ce que les gens peuvent faire
17 pour prendre bien soin d'eux-mêmes?

18 **Mme CHERYL MYERS :** Comme le docteur disait, maintenant, on
19 se rassemble. Les gens ont été éloignés les uns des autres depuis si longtemps.
20 Maintenant, peut-être qu'on ne sait pas comment nos voisins se sentent et maintenant,
21 il faut comprendre où on est dans notre propre cheminement mental. Peut-être qu'on a
22 des changements. Alors, il faut savoir où sont les membres de notre famille, il faut
23 savoir où sont nos amis, les gens de notre collectivité. Et il faut reconnaître qu'ils sont
24 là, qu'est-ce qu'ils font. Il faut aller de l'avant avec eux, c'est sûr. Il faut savoir où ils
25 sont. Et on espère que ces gens-là vont retrouver des collectivités ou des ressources,
26 des centres comme on a à Thuro; il y a des équipes à Calgary de... c'est ça dont on a
27 besoin.

28 La COVID nous a pas aidés énormément. On était tous déjà

1 emprisonnés dans nos chez-nous, on avait besoin d'appuis, surtout à l'échelle de la
2 santé mentale. Mais là, il faut aller de l'avant – il faut être capable de retourner dans
3 nos collectivités et de savoir où on en est, OK? Il faut... alors qu'on a eu des masques,
4 ça fait quoi, des mois et des mois et des mois – maintenant, on veut être capables de
5 montrer qui nous sommes, on n'a plus besoin de se cacher et on veut être visibles,
6 maintenant. Il faut être reconnaissables, aussi – alors, on va avoir plus de visiteurs qui
7 vont venir dans nos collectivités, maintenant parce qu'ils auront un certain intérêt, alors
8 il faut reconnaître que c'est quelque chose qui va se produire éventuellement et qu'il
9 faut pas avoir peur. Même si ça peut être un p'tit peu gênant, il faut quand même
10 apprendre à faire confiance à nouveau. On va avoir des gens, des familles qui vont
11 venir.

12 **Mme STARR CUNNINGHAM :** Et vous, qu'est-ce que vous
13 pensez maintenant des gens? Qu'est-ce qu'ils peuvent faire pour maintenir une santé
14 mentale appropriée?

15 **Mme KATHERINE HAY :** Moi, je vais vous parler des jeunes.
16 Moi, j'ai les voix des jeunes, que je vois comme à tous les jours.

17 **Mme STARR CUNNINGHAM :** Le son est très mauvais ici.

18 **Mme KATHERINE HAY :** Vous vous souvenez qu'après ces
19 pertes massives, on a eu beaucoup, beaucoup d'appels. Je pense que ce qui est très,
20 très important, on a tous un fil conducteur dans tout ça. On a été... à cause de la
21 COVID, on a été emprisonnés, si vous voulez et il y a eu beaucoup de parties
22 importantes dans nos vies qui ont été perdues et c'est difficile de mettre tous les mots
23 là-dessus.

24 Quand je vois ce que font les jeunes d'un jour à l'autre, ils
25 cherchent à rejoindre l'autre. C'est un comportement où on cherche de l'aide. C'est
26 vraiment bien. C'est de la résilience en action, si je peux employer ce terme-là en leur...
27 en pleine horreur, en deuil, ils cherchent à rejoindre les autres dans... et le nombre
28 étaient... c'était vraiment des nombres records.

1 Et pour faire une mise en contexte, on parle de défis de soutien de
2 santé mentale en zones rurales en Nouvelle-Écosse. Au Canada, environ 40 % du
3 travail que nous faisons, c'est dans les zones rurales. En Nouvelle-Écosse, après les
4 pertes massives, c'était à peu près 71 % des contacts en Nouvelle-Écosse qui étaient
5 en zones rurales. Ça signifie que de revenir vers chez soi, c'était la bonne chose, et ils
6 cherchent à rejoindre les jeunes. Mais c'est intéressant, 24 %, c'était des personnes au-
7 delà de 30 ans suite aux pertes massives.

8 Alors, il y a des éléments positifs au niveau de la résilience
9 éprouvée par les personnes en Nouvelle-Écosse. Mon conseil, si j'ai des conseils à
10 offrir aux adultes qui nous rejoignent pour des questions d'idées de suicide, l'anxiété, de
11 stress, d'isolement, de deuil, ça, c'est des traumatismes, ils recherchent à nous
12 rejoindre, alors j'encourage les jeunes de nous rejoindre, que ce soit à Jeunesse,
13 J'écoute ou la SMC, y'a des beaux programmes pour démystifier et sans jugement, et
14 être à l'aise avec les émotions que vous éprouvez dans votre jeune personne. Ça, c'est
15 ça, mon conseil sur les premières lignes virtuelles. Faites que vos jeunes cherchent à
16 rejoindre les autres.

17 **Mme STARR CUNNINGHAM:** « Sans jugement », ça, c'est un bon
18 terme. Quand les cours de premiers soins en santé mentale, on apprend un acronyme,
19 c'est : « L », c'est l'écoute, mais écouter sans jugement. C'est très difficile pour nous de
20 faire cela souvent en tant qu'adultes quand on écoute aux jeunes.

21 **Mme KATHERINE HAY:** Ah oui! Et je vais également rappeler les
22 adultes soignants. Votre jeune ne va pas tout vous dire, peu importe. Peu importe à
23 quel point vous êtes génial ou non --- génial, parce qu'ils vont connaître les difficultés
24 qu'il vous connaît. Quand ils sont... cherchent à rejoindre Jeunesse, J'écoute, nos
25 données nous disent que 73 % des jeunes nous disent quelque chose qu'il n'a pas dit à
26 nulle personne autre.

27 Alors, voilà cette... voilà certains... y'a des outils importants qui
28 sont disponibles aux jeunes, pour des adultes qui les soignent. Il n'y a pas de jugement

1 s'ils rejoignent Jeunesse, J'écoute. C'est pas une réflexion sur le fait de vos capacités
2 de parents... comme parents. C'est pas ça, le cas.

3 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Pour les prochains mois, nous
4 allons ouvrir des blessures, des plaies, on va partager des renseignements qui vont être
5 difficiles pour les enfants, les adultes, nous tous.

6 Alors, pour moi, la question, Susan, je vous pose la question, vous
7 voyez des gens dans vos bureaux à tous les jours, vous parlez aux gens dans votre
8 région en tant que résidente, qu'est-ce que votre message principal aux gens? Comme
9 ils syntonisent aux nouvelles de cette Commission des pertes massives, comment est-
10 ce qu'ils peuvent... comment est-ce que les gens peuvent soigner leur propre santé
11 mentale?

12 **Mme SUSAN HENDERSON:** Bonne question. Je suis sûre que y'a
13 d'autres personnes sur le panel qui voudront parler aussi. Moi, je dirais d'emblée, c'est
14 très petit par petit, faites-en pas trop. C'est enregistré et c'est pour une raison, les gens
15 peuvent... déposent du matériel comme ils visionnent, si vous vous sentez en état de
16 détresse, faites quelque chose de délibéré pour aborder cela. Assurez-vous de passer
17 une heure à l'intérieur en marchant, assurez-vous de tâcher de rejoindre quelqu'un sur
18 les journées où vous regardez les procédures, un être bien-aimé, un ami, faites vos
19 connexions sociales, des loisirs.

20 L'autre chose que je dirais : réservez-vous du temps pour faire des
21 choses créatives. Nous travaillons tellement, nous travaillons tellement, et là, on rentre
22 et on s'implante dans ces affaires-là. On doit créer des occasions afin que nos cerveaux
23 s'impliquent de différentes façons. Il s'agit de l'artisanat ou de faire du tricot, faire un
24 peu de jardinage, quelque chose de différent de votre vie de tous les jours. Et faites
25 cela de façon délibérée.

26 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Docteur Dobson, que diriez...
27 qu'ajouteriez-vous?

28 **Dr KEITH DOBSON:** Oui, je pense que c'est un bon commentaire,

1 Susan. Je dirais il faut vraiment être conscient de la façon qu'on se parle à nous-
2 mêmes et aux autres. Des choses que nous savons des gens qui ont des difficultés
3 avec... de santé mentale, ils sont souvent stigmatisés par les groupes, les gens disent
4 « ah, il faut surmonter ça ». C'est pas... ce n'est pas du tout, on doit soutenir les autres
5 et on doit se soutenir soi-même. Alors, on doit faire preuve de plus de douceur, on doit
6 pouvoir chercher à rejoindre chez les autres pour obtenir du soutien dont on a besoin.

7 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Qu'est-ce que vous ajouteriez,
8 Cheryl?

9 **Mme CHERYL MYERS:** Ah, c'est tout à fait ça. C'est tout à fait ça.
10 Tout à fait d'accord sur tes « soignez-vous vous-mêmes ». Quand ils vont... quand on
11 va sur l'avion, mettez votre masque à oxygène tout d'abord et fournissez de l'aide à
12 celui qui est à côté de vous. On doit se soigner soi-même. Quand on reconnaît le stress
13 chez soi, on doit aborder cela immédiatement. La question de refouler vos frustrations,
14 non, cherchez de l'aide, un ami, faites de l'artisanat, plantez un jardin.

15 J'ai un grand discours, j'avais mal compris ce que c'était
16 aujourd'hui. J'ai dit, cette année, quand on plante un jardin, je veux que nos semences
17 soient des semences d'espoir pour l'année à venir. À l'avenir, comme nous apprenons
18 davantage de choses, qu'est-ce qu'on veut donner aux collectivités? On veut des
19 semences pour l'espoir. Travaillons là-dessus, nourrissons nos corps des aliments, des
20 légumes nourrissants, admirons les fleurs, qu'on prenne le temps de faire le travail à
21 l'endroit de soi, et nos enfants et nos familles.

22 Comme conseil de santé, on va continuer à soutenir notre
23 communauté en donnant des argents aux OSBL par l'entremise du Conseil de santé.
24 Cette année, nous soutenons les groupes de jeunes à travers la région, l'un à
25 Portapique, l'un à Debert, pour les aider. On a également eu une réunion du système
26 de soutien, il y a des gens de la Commission qui ont pu venir, ils ont pu voir notre
27 collectivité, identifier les forces de notre collectivité. Nous savons que ça, ça existe.

28 J'aime bien dire que l'on normalise de faire... de chercher de l'aide

1 en matière de santé mentale. Ça, c'est vraiment la meilleure des choses : quand on
2 pense... quand on demande aux gens : « Comment vous sentez-vous? », « Comment
3 puis-je vous aider? » Normaliser, demander de l'aide. Et l'autre partie, l'autre élément,
4 c'est de comprendre et de valider les émotions.

5 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Robin, je vois que vous hochez de
6 la tête. À quel point est-ce que c'est important d'être là pour valider ce que ressentent
7 les autres?

8 **Mme ROBIN CANN:** Je dirais que c'est essentiel. C'est essentiel,
9 ce sentiment de connexion. La validation, c'est le lubrifiant qui permet les connexions
10 sociales positives, de grandir et encore et encore. Ah oui! Je dirais que c'est au cœur
11 de tout cela.

12 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Et l'espoir, qu'en diriez-vous?
13 Cheryl a aussi dit le mot « espoir ». À quel point est-ce que c'est important dans le
14 grand portrait?

15 **Mme ROBIN CANN:** Ah, je pense que c'est un élément essentiel
16 aussi. L'espoir, ça vient de lorsqu'on trouve des endroits où on partage l'empathie, on
17 partage des émotions et le souhait à partager. Y'a quelqu'un qui m'a dit : « Prends des
18 petits pas vers l'avenir, vers l'avant. » Ça, c'est l'espoir, une action. Alors, je pense que
19 c'est essentiel, oui.

20 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Une des choses que, moi, j'ai
21 entendues des gens, c'est qu'ils disent : « Ah, ne vous inquiétez pas de moi. Moi, je
22 n'étais pas directement touché, j'étais impliqué indirectement. Ça va pour moi.
23 Prodiguez des soins aux gens qui ont été le plus directement touchés. » Est-ce que
24 vous entendez cela, Crystal, des gens? Et qu'est-ce qu'on peut apprendre de cela?

25 **Mme CRYSTAL JOHN:** Je pense que les gens se sentent comme
26 ça, mais en Nouvelle-Écosse, nous sommes une collectivité de collectivités et on a
27 vraiment les intérêts des autres à cœur, on a vu cela tout au long de la COVID pour
28 s'assurer que les Néo-Écossais étaient en sécurité pendant cette période de COVID. La

1 reprise, ça peut prendre longtemps, mais soyez gentils envers... à l'endroit de vous-
2 mêmes, reconnaître comment ils sont touchés par ceci. Peut-être qu'ils ne sentent pas
3 une connexion, mais s'ils songent à tout ce qui se passe, tout ce qui s'est passé au
4 cours de la dernière année, les pertes massives nous ont touchés, tous. On doit
5 prendre le temps de faire preuve de gentillesse à notre endroit et de se permettre de
6 ressentir les émotions.

7 **Mme STARR CUNNINGHAM:** C'est intéressant parce qu'on parle
8 des termes comme le suicide, les notions de... des idées de suicide, les gens peuvent
9 penser qu'on ne devrait pas parler de cela à haute voix, on ne devrait pas demander à
10 quelqu'un s'ils songent à se nuire ou au suicide.

11 Je vois, Katherine, que vous... un hochement de tête aussi.
12 Demander à un enfant qu'est-ce qu'il sait au sujet des drogues, ça va pas le faire « ah,
13 j'ai jamais pensé aux drogues, je vais aller prendre des drogues ». Alors, c'est important
14 de normaliser les discussions sur les éléments les plus difficiles de santé mentale et de
15 la dépendance, des choses comme le suicide et le fait de se nuire, est-ce que vous êtes
16 d'accord?

17 **Mme SUSAN HENDERSON:** Tout à fait. Le silence n'est pas une
18 option, quant à moi. Quand quelqu'un a des difficultés ou bien quoi que ce soit, peu
19 importe, des notions de suicide ou de se faire mal, mes collègues sur ce panel sont
20 d'accord, les recherches disent : quand on demande, on pose des questions, ça ne
21 plante pas la graine, ça ouvre la plutôt, au dialogue, à l'espoir. La raison pour laquelle
22 quand les jeunes cherchent à nous rejoindre, quand je vois que c'est un élément positif,
23 alors c'est une question d'espoir, que ce soit au bout du fil ou au bout d'un texto. Que le
24 fait qu'ils cherchent de l'aide et pour parler de quelque chose comme des notions de
25 suicide, notions de se faire mal à soi, dépression, avoir un argument avec un ami, peu
26 importe la raison qu'ils cherchent à nous rejoindre ou à parler à un autre adulte
27 soignant, on ne devrait pas craindre les discussions difficiles. Si on n'est pas à l'aise
28 avec ces conversations-là, moi, je recommande que votre jeune personne ou votre ami

1 ou vous-même rejoigniez quelqu'un qui est à l'aise avec ce genre de discussions. Ça,
2 c'est essentiel.

3 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Donc, Docteur Dobson, qu'en
4 pensez-vous? Comment est-ce qu'on devrait directement faire que c'est nos
5 discussions de tous les jours?

6 **Dr KEITH DOBSON:** Ce que dit Katherine, c'est ce que je dirais
7 exactement. Nous savons qu'un des grands facteurs, c'est le pacte d'espoir si on doit
8 aborder des questions de santé mentale, de trouver des raisons d'espérer. C'est
9 ironique quand même. La seule façon de rétablir la confiance dans nos relations, c'est
10 en étant vulnérable. On doit s'ouvrir. On doit exprimer nos préoccupations et d'avoir
11 confiance dans les autres, de nous donner l'occasion de réagir. Et j'encourage les gens
12 d'adopter ce... de prendre ce risque-là.

13 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Une chose qui est très importante,
14 c'est de savoir aux gens vers qui ils peuvent s'adresser quand ils ont besoin d'aide. En
15 Nouvelle-Écosse, on veut diriger les gens vers 2-1-1 afin qu'ils rejoignent les autres
16 pour obtenir des renseignements dont ils ont besoin dans leur propre collectivité. On a
17 dit « communauté », « communautaire » à répétition ici aujourd'hui.

18 Susan, fournir des ressources, est-ce que c'est quelque chose
19 que... sur lequel vous serez focalisée dans les prochaines quelques semaines,
20 quelques mois?

21 **Mme SUSAN HENDERSON:** Oh, certainement! Oui, juste comme
22 quand la tragédie a eu lieu. C'est également déterminer comment est-ce que ça fait de
23 l'allure quelqu'un qui n'est pas certain de comment rejoindre les autres et de faire des
24 dispositifs pour ça.

25 Alors, on a parlé de se joindre à d'autres groupes communautaires
26 et, ensemble, par exemple peut-être une banque alimentaire ou une bibliothèque
27 publique, pas juste rester dans notre édifice et espérer que les gens viennent nous voir,
28 nous. On doit en quelque sorte arriver à rejoindre les gens chez eux au bon moment, de

1 la bonne façon pour les gens, et comme les gens, ils ont fait allusion au spectre du
2 bien-être, pensent peut-être à chercher à rejoindre les autres, peut-être vous avez dit
3 c'est des faits (phon.), y'a différents stades d'être prêt aussi.

4 Également, le soutien, le soutien inconditionnel est important. Les
5 gens ne doivent pas avoir un sentiment de honte de leur manque de quoi que ce soit ou
6 leur peur de rejoindre l'autre. La vulnérabilité, c'est difficile. On doit se sentir en sécurité
7 et qu'on est dans un état de confiance afin de créer un fort état de confiance. On doit
8 vraiment considérer cela, de petites façons ou de grandes façons, comment soutenir
9 nos collectivités tout au cours de ce processus-là.

10 **Mme STARR CUNNINGHAM:** J'aime ça, les petites façons et les
11 grandes façons. C'est pas forcément une question d'aider énormément de gens, c'est
12 une question juste aider son voisin. Ça peut être un mot gentil ou un câlin, un petit câlin.
13 C'est vrai que c'est difficile avec la COVID, mais c'est une expression que les gens
14 nous apportent. Quand j'apporte de la soupe à mon voisin, il sait que j'ai consacré
15 beaucoup d'amour et c'est ce que je cherche à exprimer, mon amour pour le membre
16 de ma collectivité et ma collectivité, et ma préoccupation profonde pour leur bien-être.
17 Parfois, c'est aussi simple que ça.

18 Alors, on tire vers la fin. Il y a 6 minutes qu'il nous reste. Alors, je
19 pense que ce serait une bonne idée que chaque panéliste puisse partager quelques
20 notions de clôture.

21 Cheryl, au niveau des répercussions, au niveau de ces impacts sur
22 notre santé mentale, qu'en pensez-vous?

23 **Mme CHERYL MYERS:** En tant que collectivité, on ne veut pas
24 être définis par les événements d'avril 2020. Notre collectivité, on veut être connus
25 comme étant forts, qui soutient, qui soigne les autres, qui sont pointés vers les familles
26 et qui sont résilients, et nous allons procéder un souffle à la fois si c'est ce qu'il faut.
27 Une minute à la fois, une heure, une journée à la fois, on va avancer. À Portapique, il y
28 a cette notion de « Nova Scotia Strong », « Portapique Strong », « Canada Strong »,

1 nous sommes plus forts ensemble.

2 Y'a une citation qui m'a été envoyée : « En notre for intérieur, on
3 comprend que la résilience n'est pas une arme qui protège contre la douleur, la
4 résilience nous permet de ressentir la colère, l'anxiété et la culpabilité, tout ce qu'on
5 ressent maintenant, et de partager ces émotions-là afin qu'on arrive à sentir la joie et
6 l'amour. La résilience, c'est de rassembler ce qui... les forces à l'intérieur de soi pour y
7 parvenir et de transformer » – et ça, c'est Al Horne.

8 Nous, en tant que Conseil de santé communautaire, on reconnaît la
9 douleur de notre collectivité, nous félicitons notre collectivité comme elle va de l'avant,
10 et nous savons que les 23... que 23 sont partis, mais on ne les a pas oubliés.

11 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Merci, Cheryl.

12 Crystal, quels sont vos mots finaux pour les gens qui regardent en
13 Nouvelle-Écosse, mais ailleurs aussi?

14 **Mme CRYSTAL JOHN:** Je veux envoyer mes condoléances, mes
15 sympathies à ceux qui ont perdu des êtres qui leur sont chers, et nous, comme
16 Canadiens, qu'on cherche à... si on voit un voisin qu'on n'a pas vu depuis longtemps,
17 demandez-leur de rester... de garder le contact. Comme nous pensons, par les
18 procédures, ça va soulever beaucoup d'émotions qui n'ont pas... aucun n'a pas accédé
19 depuis deux ans, et certains qui se renferment, qui tentent à ignorer ces émotions-là.
20 Comme ces émotions-là sont suscitées, c'est important de rejoindre à l'autre, peut-être
21 garder un journal, trouver une façon de libérer la pression et la peur que nous
22 ressentons.

23 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Docteur Dobson, vos pensées
24 finales?

25 **Dr KEITH DOBSON:** Moi, je soutiens une bonne part de ce qui est
26 dit, la notion de reconnaître là où les gens sont au niveau de leur parcours, au niveau
27 de leur rétablissement, et même les gens qui sont arrivés à bien gérer jusqu'à... au fur
28 et à mesure que la Commission fait son travail, des réactions vont s'empirer, on devrait

1 l'anticiper. Autant qu'on devrait encourager les gens de faire preuve d'honnêteté avec
2 eux-mêmes et les autres et de soutenir tout le monde, le mieux ce sera pour tout le
3 monde.

4 **Mme STARR CUNNINGHAM:** <Non interprétée>

5 **Mme KATHERINE HAY:** Je vais parler aux jeunes et renforcer que
6 vous n'êtes pas seuls, que Jeunesse, J'écoute est là, et que la ligne le téléphone de
7 Nouvelle-Écosse, *Phone Chat*, des outils sur le portail 24/7 dans les deux langues
8 officielles. Vous ne serez jamais seul et sans jugement. Veuillez vous mettre en contact
9 avec nous.

10 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Susan.

11 **Mme SUSAN HENDERSON:** Alors je dirais aussi avec les autres
12 que nous pensons à vous toujours et depuis le début. Nous sommes là pour vous. J'ai
13 beaucoup apprécié le poème sur l'espoir. L'espoir c'est une encre et aussi une voile.
14 Donc, n'ayez pas peur de nous contacter.

15 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Et Robin, les derniers mots.

16 **Mme ROBIN CANN:** Je voudrais aussi abonder dans le même
17 sens et dire que tous les aspects des soins personnels, s'occuper de notre bien-être,
18 ça, c'est important, mais aussi les soins collectifs, ça, c'est important. Bien que l'on doit
19 s'occuper de nous-mêmes, il faut aussi s'occuper des autres de la communauté. Il faut
20 les appeler, il faut jamais avoir l'impression qu'il faut être seul avec notre peine.

21 **Mme STARR CUNNINGHAM:** Je me sens rassurée par cette
22 conversation d'une certaine façon et je voudrais moi aussi réitérer que l'on n'est pas
23 seul, il faut demander de l'aide. Et on sera là pour vous aider. Donc je vais terminer en
24 redonnant la parole à Madame la Commissaire.

25 **COMMISSAIRE FITCH:** On vous remercie d'être venu vous joindre
26 à nous aujourd'hui et de nous avoir offert votre expertise. On a beaucoup appris avec
27 cette discussion et on incite tout le monde de songer à la meilleure façon de recevoir
28 cette information difficile. Et ceux et celles qui vont se joindre à nous en personne pour

1 observer les procédures, nous avons une équipe dédiée de membres pour soutenir le
2 bien-être ici au Centre de congrès d'Halifax et aussi au poste de visionnement de Truro.
3 Nous avons aussi une liste de ressources disponibles sur le site
4 masscasualtycommission.ca. Donc, de 211 Nova Scotia et aussi la ligne d'écoute
5 provinciale en santé mentale de la Nouvelle-Écosse. Toutes les procédures seront
6 enregistrées et les ressources seront disponibles sur le site web. Vous pourrez
7 visionner et observer... visionner les séances au moment qui vous conviendra. La
8 pandémie a rendu le travail de deuil collectif encore plus difficile. Cela fait aussi un
9 temps, depuis que l'on a pu se réunir en grand nombre et on s'attend à ce que d'autres
10 personnes arrivent dans les prochaines semaines. Donc, soyez gentils avec vous-
11 mêmes et avec autrui en se réunissant pour faire ce travail.

12 On vous remercie beaucoup d'être venu et d'avoir été des nôtres.
13 Merci.

14 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Permettez-moi aussi de remercier
15 les panélistes. Ce panel a été très émouvant et très... ce panel a été très émouvant et
16 très éclairant pour moi. C'est une bonne façon d'entamer le travail et de nous rappeler
17 les effets d'entraînement qui se jouent en Nouvelle-Écosse, au Canada, et qui sont
18 surtout ressentis dans les collectivités les plus affectées, les familles les plus affectées.

19 Il faut toujours se le dire, que c'est ça qui doit nous motiver dans
20 notre travail, le souvenir de ceux qui ont perdu la vie et qui ont été blessés. Les familles
21 qui doivent continuer de faire le deuil et de guérir doivent toujours être au centre de nos
22 préoccupations. Je sais que c'est cela qui nous motive comme commissaires et nous
23 allons continuer à faire de notre mieux pour rendre leur dû à ceux qui ont été le plus
24 affectés. Aux gens de la Nouvelle-Écosse, du Canada et aussi des membres des
25 familles aux États-Unis. Nous allons toujours le retenir.

26 Demain, les travaux se poursuivront. Les deux premiers jours
27 visent à nous préparer pour ce qui sera la tâche très exigeante d'apprendre au jour le
28 jour ce qui est arrivé à Portapique. C'est ça qui commence la semaine prochaine. Mais

1 demain, nous allons établir le cadre de ces discussions, de ces présentations et donc,
2 nous allons entendre des membres des collectivités de la Nouvelle-Écosse rurale. Ce
3 sera encore un panel hybride et qui vise à présenter ces communautés. Il est tellement
4 important qu'on parle d'eux, mais aussi de les écouter et d'apprendre d'eux. Comme on
5 a dit, il y a un Portapique dans chaque province et chaque territoire du Canada. Et il y a
6 aussi un Truro dans chaque province et chaque territoire. Un chemin Plains et tous les
7 endroits qui ont été affectés comme Debert. Il est très important de comprendre cette
8 perspective communautaire, c'est ce que l'on fera demain.

9 Ensuite, en prévision des travaux de lundi, nous voulons établir
10 pour vous un rapport qui parle des services policiers de la Nouvelle-Écosse. Ce n'est
11 pas simple, ça comprend plusieurs ententes entre la GRC et les différents services
12 municipaux. Nous avons un rapport qui sera présenté par notre avocate principale,
13 Rachel Young, qui... demain. Cela va donner le ton afin de mieux comprendre ce qui
14 s'est passé quand, par exemple, un agent de police arrivait de tel endroit. Mais alors où
15 est-ce que cela se situe à la carte. Ou par exemple, les pompiers bénévoles, où se
16 situent-ils sur la carte, d'où arrivent-ils ? Afin de donner le ton pour notre... et pour
17 améliorer notre compréhension des services policiers de la province. Nous avons aussi
18 par souci de précaution, nous voulons espacer les présentations afin de s'habituer bien
19 à ce contexte. Et donc, hybride. Et donc, il y avait des pauses qui duraient plus
20 longtemps que ce qui sera la norme pendant l'enquête. On voulait nous donner, nous
21 accorder davantage de temps que nécessaire, car le processus est exigeant et on ne
22 voulait pas avoir le stress supplémentaire de devoir obliger les gens de se hâter. Et la
23 même chose se fera demain.

24 Et maintenant que nous avons fini ce premier jour, nous pourrons
25 écouter un peu le temps demain. Peut-être que cela ne va pas se dérouler sur toute la
26 journée. Je voulais terminer en vous remerciant au nom des familles. Je sais que pour
27 les familles, la journée a été difficile et exigeante, mais on apprécie beaucoup que vous
28 soyez des nôtres. Et peut-être que plusieurs d'entre vous visionnent cette séance chez

1 vous, on l'apprécie.

2 On apprécie aussi que les avocats des Participants soient présents
3 toute la journée. Nous apprécions tous ceux et celles qui ont été impliqués dans ces
4 procédures. Les panélistes et toute l'équipe d'organisation. Cette première journée a
5 été d'une grande importance pour nous, et on apprécie énormément votre participation.
6 Nous allons donc passer à la pause, jusqu'à demain matin. Merci.

7 Les procédures sont ajournées jusqu'à mercredi le 23 février, 9h30
8 du matin.

9 --- La séance est ajournée à 15 h 10

10

11

CERTIFICATION

12

13 I, Nadia Rainville, a certified court reporter, hereby certify the foregoing pages to be an
14 accurate transcription of the French interpretation of the hearing to the best of my skill
15 and ability, and I so swear.

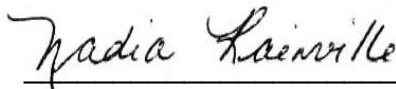
16

17 Je, Nadia Rainville, une sténographe officiel, certifie que les pages ci-hautes sont une
18 transcription conforme à l'interprétation de l'audience au meilleur de mes capacités, et
19 je le jure.

20

21

22



23

Nadia Rainville

24

25